



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Confederation

SWISS PEACE SUPPORTER

Ausrüstung und Logistik in der Schweizer Friedensförderung

Équipement et logistique dans les engagements de la Suisse en faveur de la promotion de la paix
Equipaggiamento e logistica nella promozione della pace svizzera
Equipment and logistics for Swiss peacekeeping



Journal der Schweizer Beiträge zur internationalen Friedensförderung in Kooperation mit dem VBS, EDA, EFD

Journal des contributions suisses à l'engagement international visant à la promotion de la paix en coopération avec le DDPS, DFAE, DFF
 Giornale dei contributi svizzeri volti a promuovere la pace a livello internazionale in cooperazione con il DDPS, DFAE, DFF
 Review of the Swiss contributions to international peace operations in cooperation with the DDPS, FDFA, FDF

- Focus**
- 4** Logistik für den Armeeauftrag Friedensförderung
 Logistique pour le mandat de l'Armée promotion de la paix
 Logistica e promozione della pace da parte dell'Esercito
 Logistics for military peace keeping
 - 9** «Expresslieferungen drücken wir auch mal einem Passagier kurz vor Abflug in die Hand.»
 «Il nous arrive aussi de confier un envoi express à un passager juste avant le départ.»
 - 12** Uniform, Moskitospray und Notfallapotheke: Vorbereitung zum zivilen Polizei-Einsatz im Ausland
 Uniform, insect repellent and emergency medical kit: Getting ready for a civilian police mission abroad
 - 15** Logistik als Lebensnerv der SWISSCOY
 La logistique, nerf de la vie de la SWISSCOY
 - 18** Planung und Flexibilität sind gefordert
 Planification et souplesse exigées

- Mission**
- 20** Zeiten des Wandels in Myanmar: Vom Dschungel zurück an den Verhandlungstisch
 Times of change in Myanmar – Return from the jungle to the negotiating table
 - 22** Migration aus einer afrikanischen Perspektive
 La migration dans une perspective africaine

- Debriefing**
- 28** Auf Beobachtungsposten auf den Golanhöhen
 On the observation posts of the Golan Heights
 - 25** Denkmittel
 - 26** Ein Tag im Leben von ...
 A day in the life of...
 - 30** Newsmix
 - 31** Overview



Titelbild/1^{re} de couverture

Auf diesem Bild sind alle fünf Logistikprozesse der SWISSCOY dargestellt.

Chacun des cinq processus logistiques de la SWISSCOY est représenté sur cette photo.

© SWISSINT



Fredy Keller

Geschätzte Peace Supporter Liebe Leserinnen und Leser

«Ziel jeder friedensfördernder Mission ist, einmal nicht mehr nötig zu sein.» Diese Aussage fällt früher oder später in Gesprächen oder an meinen Vorträgen über die militärische und zivile Friedensförderung der Schweiz. So bedeutend der Wunsch, so komplex dessen Ausführung. Denn der Weg zu einem friedlichen Zusammenleben in ehemaligen Krisenregionen ist lang und beschwerlich. Eine aktuelle Studie der UNO besagt, dass eine Friedensmission durchschnittlich 23,6 Jahre dauert; also knapp eine Generation, bis die stabilisierenden Massnahmen einer Mission in der betroffenen Region beendet werden können. In diesen besagten 23,6 Jahren durchläuft die Bevölkerung, die Konfliktregion, ja die ganze Welt einen Wandel. Diesem Wandel wird innerhalb der Mission Rechnung getragen. Wo anfänglich in der SWISSCOY Infanterietruppen für Sicherheit und Stabilität im Kosovo gesorgt haben, sind jetzt mehr und mehr Verbindungs- und Überwachungsteams im Land unterwegs. Diese Anpassung an die veränderte Sicherheitslage erfordert logistische Planung und Geschick. So wurden Standorte gewechselt und alte ab- oder umgebaut. Die Militärangehörigen werden ihren Funktionen entsprechend ausgerüstet und ausgebildet. Dass dies reibungslos geschieht, dafür sorgt die Logistik des Kompetenzzentrums SWISSINT mit Partnern wie der Logistik Basis der Armee (LBA). Zusammen haben sie in den vergangenen Jahren viele Projekte erfolgreich durchgeführt. In dieser Ausgabe bieten wir Ihnen einen Einblick in die Tätigkeiten des sogenannten Führungsgrundgebiets I4 – das der Logistik.

Als logistische Herausforderung möchte ich die Verschiebung der Helikopterbasis vom amerikanischen Camp Bondsteel nach Pristina im Rahmen des SWISSCOY-Einsatzes zugunsten der KFOR anführen. Der Chef der Armee, Korpskommandant Philippe Rebord, damals noch in der Funktion als Kommandant Höhere Kaderausbildung der Armee, wohnte der Eröffnung der neuen Basis auf dem militärischen Teil des Flughafens Pristina bei. Für mich, als ehemaligen Logistiker, war dies von besonderem Interesse.

Zum Gelingen dieses Grossprojekts gratuliere ich allen Beteiligten ganz herzlich.

Oberst i Gst Fredy Keller
Kommandant Komp Zen SWISSINT

Chers Peace Supporters Chères lectrices, chers lecteurs

«Le but de toute mission de promotion de la paix est de se rendre inutile un jour.» Ce souhait est exprimé tôt ou tard lors de discussions ou à l'occasion de mes exposés sur la promotion militaire et civile de la paix de notre pays. L'importance de ce désir est à la hauteur de la complexité de sa réalisation. En effet, le chemin de la coexistence pacifique dans d'anciennes régions en crise est long et semé d'embûches. Une étude récente de l'ONU a mis en évidence qu'une mission de promotion de la paix dure en moyenne 23,6 ans, c'est-à-dire près d'une génération, jusqu'à ce qu'il soit possible de mettre un terme aux mesures de stabilisation d'une mission dans la région concernée. Au cours de ces 23,6 ans, la population, la région en conflit, et même le monde entier évoluent. Il faut tenir compte de ce développement dans le cadre d'une mission. Ainsi, alors qu'au début l'infanterie de la SWISSCOY assurait la sécurité et la stabilité au Kosovo, le pays est aujourd'hui sillonné par un nombre croissant d'équipes de liaison et de surveillance. Cette adaptation à l'évolution de la situation sécuritaire exige de la planification logistique et du doigté. C'est ainsi que nous avons changé de sites et soit démonté soit modifié d'anciennes implantations. Les membres de l'armée reçoivent l'équipement et la formation qui correspondent à leur mission. La Logistique du Centre de compétences SWISSINT, avec le soutien de partenaires tels que la Base logistique de l'armée (BLA), veille à ce que tout se passe sans heurts. Ensemble, elles ont réalisé avec succès de nombreux projets. Le présent numéro de votre magazine vous propose de jeter un coup d'œil dans les activités de ce qu'on appelle le Domaine de base de conduite I4 – la Logistique.

Le transfert de la base d'hélicoptères du camp militaire Bondsteel à Pristina dans le cadre de la mission SWISSCOY en faveur de la KFOR est à mon avis un bel exemple de défi logistique. Le chef de l'Armée, le commandant de corps Philippe Rebord, à l'époque encore commandant de la Formation supérieure des cadres de l'armée, a assisté à l'ouverture de la nouvelle base sur la partie militaire de l'aéroport de Pristina. Pour l'ancien logisticien que je suis, cela s'est révélé tout particulièrement intéressant.

J'adresse mes sincères félicitations à tous les participants qui ont fait le succès de ce projet de grande envergure.

Col EMG Fredy Keller
Commandant Cen Comp SWISSINT



Mit einem Liebherr Kran 55 Tonnen wird eine Dachkonstruktion am Standort HQ Pristina von einer Schweizer Infrastruktur gehoben.

Opération de levage de la toiture d'une infrastructure suisse au QG de Pristina au moyen d'une grue Liebherr d'une capacité de 55 tonnes.

Nella sede del quartier generale di Pristina, con una gru Liebherr da 55 tonnellate viene sollevata la struttura di un tetto da un'infrastruttura svizzera.

A 55-ton Liebherr crane is used to lift a roof structure from Swiss plant at the Pristina HQ.

Logistik für den Armeeauftrag Friedensförderung

Logistique pour le mandat de l'Armée promotion de la paix
Logistica e promozione della pace da parte dell'Esercito
Logistics for military peace keeping

Deutsch

Text Anton Lagger, Chef Logistik
Foto SWISSINT

Ein zentrales, aber oft unterschätztes Element in der Friedensförderung ist die Logistik. Sie sorgt dafür, dass die Schweizer Soldaten vor Ort stets über das richtige Material verfügen, um ihren Auftrag erfüllen zu können.

Das Kompetenzzentrum SWISSINT ist für die Umsetzung des Armeeauftrages verantwortlich. Dazu gehört auch die gesamte Logistik: Rund 300 Frauen und Männer leisten in 17 Ländern weltweit einen friedensfördernden Einsatz. Die Logistik hat die Aufgabe zu meistern, missionsspezifisch das richtige Material zum richtigen Zeitpunkt an den richtigen Ort zu transportieren und dort einsatzbereit zu halten. Die dabei auftauchenden Herausforderungen sind vielfältig und verlangen die optimale Kombination von Know-How, Planung und Flexibilität.

Entspricht das ordentlich verfügbare Armeematerial nicht den Einsatzbedürfnissen, muss auf Spezialmaterial zurückgegriffen werden.

Français

Texte Anton Lagger, chef Logistique
Photo SWISSINT

La logistique est un élément central, mais souvent sous-estimé, de la promotion de la paix. Elle fait en sorte que les soldats suisses sur le terrain disposent en permanence du matériel approprié pour assumer leurs tâches.

Le Centre de compétences SWISSINT est responsable de la mise en oeuvre du mandat de l'armée. Ceci comprend également l'ensemble de la logistique. Quelques 300 hommes et femmes sont en mission dans dix-sept pays pour y promouvoir la paix. La tâche confiée à la logistique consiste à transporter les matériels adéquats spécifiques à la mission au moment voulu et à l'endroit convenu et de les y maintenir en état de fonctionnement sur le terrain. Les défis qui se présentent sont fort divers et nécessitent la combinaison optimale de savoir-faire, de planification et de souplesse.

Si le matériel de l'armée disponible ne correspond pas aux besoins de la mission, il faut recourir aux

Italiano

Testo Anton Lagger, responsabile logistica
Foto SWISSINT

La logistica è un elemento centrale, ma spesso sottovalutato, per la promozione della pace. Fa sì che i soldati svizzeri dispongano sempre del materiale necessario per svolgere il loro incarico sul posto.

Il Centro di competenza SWISSINT è responsabile dell'attuazione del mandato dell'Esercito, nel quale rientra anche la logistica globale: circa 300 tra donne e uomini sono in missione per promuovere la pace in 17 Paesi in tutto il mondo. La logistica ha il compito di trasportare e di tenere pronto all'uso il materiale necessario, al momento giusto e nel posto indicato, il tutto in modo specifico per ogni missione. Un impegno questo che nasconde varie sfide e che richiede una combinazione ottimale di competenze, pianificazione e flessibilità.

Se il materiale ordinario a disposizione dell'Esercito non risponde alle esigenze della missione, occorre ricorrere a materiale speciale. Per acquistarlo si tiene conto della modularità, della facilità di

English

Text Anton Lagger, Head of Logistics
Photo SWISSINT

Logistics is often undervalued, but ensuring that soldiers have access to the resources they need to fulfil their tasks on the ground is crucial to Swiss peacekeeping.

SWISSINT is the centre responsible for implementing military missions. This includes making all the logistical arrangements for the 300 or so women and men who are deployed on peacekeeping missions in 17 countries around the world. Logistics takes charge of getting the right equipment for each particular mission to the right place at the right time, and then ensuring that it is ready for use. This poses a variety of challenges, and requires an optimal combination of expertise, planning, and flexibility. Special equipment must be supplied if the standard military materials do not meet the mission's needs. When it comes to procurement, attention has to be paid to modularity, simplicity, ease of use and maintenance, and heightened climatic requirements. Materials must be effective at temperatures

Bei der Beschaffung wird auf Modularität, Benutzer- und Wartungsfreundlichkeit, Einfachheit und die erhöhten klimatischen Anforderungen geachtet. So muss das Material global bei minus 20 °C bis plus 50 °C einsetzbar sein. Aber auch das Gewicht ist wesentlich, da das Material über lange Distanzen zugeführt werden muss.

Soweit als möglich werden weltweite Händlernetze zwecks Lieferung von Ersatzteilen genutzt. Für die Sicherstellung der Interoperabilität müssen die Systeme (Material, Fahrzeuge, Übermittlung) so ausgestattet sein, dass die Zusammenarbeit mit den internationalen Partnern möglich ist. Um die Versorgung mit Treibstoff zu erleichtern, werden in Friedenförderungseinsätzen ausschliesslich mit Diesel betriebene Systeme eingesetzt. Die Infrastruktur für die Bereiche Büro, Lager und Wohnen wird nach einem modularen Baukastensystem zusammengestellt bzw. aufgebaut, was grösstmögliche Autonomie in den Einsatzgebieten gewährleistet.

Kurz gesagt: Die Logistik hat sicherzustellen, dass das erforderliche Einsatzmaterial durchhaltefähig und stets in ausreichendem Masse einsatzbereit verfügbar ist, so dass die Auftragserfüllung nie gefährdet ist.

Die SWISSCOY im Kosovo ist zurzeit mit maximal 235 Angehörigen die grösste laufende friedensfördernde Mission und logistisch gesehen das anspruchsvollste Kontingent der Schweizer Armee. Das dort benötigte Material wird mit dem zweimal wöchentlichen Versorgungsflug und dem zusätzlichen monatlichen Strassenkon-

matériels spéciaux. Lors de l'acquisition, nous tenons compte de la modularité, de la convivialité et de la facilité de maintenance, de la simplicité et des exigences climatiques accrues. Ces matériels doivent pouvoir être mis en oeuvre globalement entre moins 20 °C et plus 50 °C. Le poids est également un critère décisif, dès lors que ces matériels doivent être acheminés sur de grandes distances.

Dans la mesure du possible, nous recourons aux services des réseaux mondiaux des commerçants pour la livraison des pièces détachées. Afin d'assurer l'interopérabilité, les systèmes (matériels, véhicules, communication) doivent être conçus de manière à permettre la collaboration avec les partenaires internationaux. Afin de faciliter l'approvisionnement en carburant, les missions de promotion de la paix utilisent exclusivement des systèmes fonctionnant au diesel. L'infrastructure pour les bureaux, l'entreposage et l'habitat est conçue pour être assemblée ou construite selon un système modulaire, ce qui assure une autonomie maximale dans les zones d'engagement.

Bref: la tâche de la logistique consiste à faire en sorte que les matériels nécessaires à l'intervention soient durables et disponibles en permanence en quantités suffisantes, de manière à ne jamais compromettre la capacité de réaliser le but du mandat.

Avec ses quelque 235 membres, la SWISSCOY au Kosovo est actuellement la mission de promotion de la paix de l'armée suisse la plus importante en cours et le contingent le plus exigeant sur le

utilizzo e di manutenzione, della semplicità e dei complessi requisiti climatici. Ad esempio tutto il materiale, deve poter essere impiegato a temperature comprese tra meno 20 e più 50 °C. Anche il peso è fondamentale, in quanto il materiale deve percorrere lunghe distanze.

Nel limite del possibile, per la fornitura di pezzi di ricambio ci si avvale di reti di commercianti internazionali. Al fine di assicurare l'interoperabilità, i sistemi (materiale, veicoli e invio) devono essere equipaggiati in modo tale da permettere la collaborazione con i partner internazionali. Per agevolare il rifornimento di carburante, nelle missioni di promozione della pace vengono impiegati esclusivamente sistemi alimentati a diesel. L'infrastruttura di uffici, depositi e abitazioni viene composta e realizzata sulla base di un sistema modulare, il che garantisce la massima autonomia possibile nelle zone delle operazioni.

In breve, la logistica deve assicurare che il materiale necessario sia pronto per l'uso, resistente e sempre in quantità sufficiente affinché non venga mai compromesso l'adeguato svolgimento dei compiti.

Con circa 235 membri, SWISSCOY è la più grande missione di pace attualmente in corso in Kosovo e, dal punto di vista logistico, il contingente più complesso dell'Esercito Svizzero. Il materiale necessario viene condotto sul posto con i due voli di rifornimento settimanali e con il convoglio stradale mensile aggiuntivo ricoprendo una lunga distanza e transitando in diversi Paesi dove vengono adottate differenti procedure di sdoganamento. Oltre che della consegna del materiale, la logistica si occupa anche

ranging from minus 20 °C to plus 50 °C; weight is also a consideration because goods may have to be transported across long distances.

Spare parts are procured from a global network of suppliers wherever possible. In order to ensure inter-operability, the systems (including materials, vehicles, and communications) must be equipped to facilitate cooperation with international partners; for ease of fuel supply, only diesel-driven systems are used in peacekeeping operations. The infrastructure for offices, warehousing, and accommodation is compiled according to a modular kit system which guarantees the greatest possible autonomy on the ground.

In short: logistics has to ensure that the requisite resources are sustainable, available in sufficient quantities, and ready for use, so that missions can always be fulfilled.

With around 235 personnel, SWISSCOY in Kosovo is currently the Swiss military's largest ongoing peacekeeping mission and, from a logistical point of view, the most demanding too. The requisite resources are transported twice a week by air and in an additional monthly road convoy travelling long distances and crossing several transit countries with varying customs procedures. Logistics is however not only responsible for the delivery of goods, but also for the building and maintenance of the requisite infrastructure on the ground, for transport in the field of operations, and for sanitation too. In figures, this means that for example in the year 2015:



Abladen eines Lastwagens, der mit dem Konvoi am Standort Feldlager Prizren aus der Schweiz angeliefert wurde.

Déchargement d'un poids-lourd livré depuis la Suisse par convoi au camp militaire de Prizren.

Scaricamento di un autocarro al campo di Prizre, portato tramite convoglio dalla Svizzera.

Unloading a truck which has travelled in convoy from Switzerland to the Prizren camp.

voi über eine grosse Distanz durch mehrere Transitländer mit unterschiedlichen Zollabfertigungsabläufen transportiert. Die Logistik ist jedoch nicht nur für die Lieferung des Materials, sondern auch für den Bau und Unterhalt der erforderlichen Infrastruktur vor Ort, für Transporte im Einsatzraum sowie für die Sanität verantwortlich. In Zahlen bedeutete dies beispielsweise für das Jahr 2015:

- 2242900 Kilometer auf Strassen zurückgelegt;
- 4275 Artikel in 175 Bestellungen verarbeitet;
- Materiallager mit 9500 Lagerartikelgruppen sichergestellt;
- 111000 Reparaturstunden an Fahrzeugen und Geräten geplant und ausgeführt;
- 100 Versorgungsflüge geplant und durchgeführt (dabei 89 Tonnen Fracht inklusive Post und 2125 Personen transportiert);
- 22 Strassenkonvois auf verschiedenen Routen durch mehrere Länder geplant und durchgeführt und dabei sämtliche Zoll- sowie Ein- und Ausfuhrbestimmungen korrekt umgesetzt (842 Tonnen Fracht und 255 Fahrzeuge transportiert);
- An 458 Containern und 29 Infrastrukturen die Nutzung und die Gebäudesicherheit gewährleistet.

Eine weitere wichtige Aufgabe der Logistik-Spezialisten besteht darin, bei geplanten und laufenden Aktionen die logistische Machbarkeit zu beurteilen, Varianten aufzuzeigen und nach dem Entscheid umzusetzen. Mehr darüber gibt es im Beitrag auf Seite 18 zu lesen.

plan logistique. Le matériel requis sur place est transporté soit à bord du vol bihebdomadaire ou avec le convoi routier mensuel supplémentaire qui parcourt une grande distance et traverse plusieurs pays de transit avec des particularités douanières diverses. La logistique n'est cependant pas seulement responsable de la livraison du matériel, mais aussi de la construction et de la maintenance de l'infrastructure sur place, des transports au sein de la zone d'engagement, ainsi que des services sanitaires. Exprimé en chiffres pour l'année 2015, le résultat de tous ces efforts se présente ainsi :

- 2242900 km parcourus sur la route ;
- 4275 articles traités à l'occasion de 175 commandes ;
- gestion d'un stock de matériels comprenant 9500 groupes d'articles en stock ;
- 111000 heures de réparation planifiées et exécutées sur des véhicules et des appareils ;
- 100 vols d'approvisionnement (ayant transporté 89 tonnes de fret, y compris du courrier, et 2125 personnes) ;
- 22 convois routiers planifiés et exécutés sur différents itinéraires ; interprétation et mise en œuvre correcte de la totalité des dispositions douanières et d'import/export (transport de 842 tonnes de fret et 255 véhicules) ;
- exploitation et garantie de la sécurité de fonctionnement de 458 conteneurs et de 29 infrastructures.

Une autre tâche importante confiée aux spécialistes de la logistique consiste à évaluer, dans le cas d'ac-

della costruzione e della manutenzione dell'infrastruttura necessaria in loco, dei trasporti nella zona delle operazioni nonché delle questioni sanitarie. Per il 2015, tradotto in cifre questo significa:

- 2242900 chilometri percorsi su strada;
- 4275 articoli elaborati in 175 ordinazioni;
- depositi di materiale con 9500 gruppi di articoli garantiti;
- 111000 ore di servizio pianificate e fornite per la riparazione di veicoli e apparecchi;
- 100 voli di rifornimento pianificati ed effettuati (trasportato un carico di 89 tonnellate, comprensivo di posta e 2125 persone);
- 22 convogli stradali, lungo diversi itinerari e attraverso vari Paesi, pianificati e realizzati correttamente rispettando tutte le disposizioni doganali nonché di import/export (trasportati un carico di 842 tonnellate e 255 veicoli);
- garantiti l'utilizzo e la sicurezza degli edifici per 458 container e 29 infrastrutture.

Un altro compito fondamentale degli esperti di logistica consiste nel valutare la fattibilità in termini logistici di campagne in programma e in corso nonché nel mostrare possibili varianti e di attuarle sulla base di quanto deciso. Per maggiori dettagli si rimanda al servizio a pagina 18.

Di basilare importanza è anche la stretta collaborazione con i partner: Stato maggiore dell'esercito, Base logistica dell'esercito e armasuisse (Ufficio federale dell'ar-

- 2242900 kilometres travelled by road;
- 4275 items in 175 orders handled;
- warehousing for 9500 kinds of items secured;
- 111000 repair hours for vehicles and equipment planned and undertaken;
- 100 supply flights planned and undertaken (of which 89 tons freight including post and 2125 passengers transported);
- 22 road convoys on various routes through several countries planned and undertaken, together with all customs, import and export procedures correctly in place (842 tons freight and 255 vehicles transported);
- the use and security of 458 containers and 29 other constructions ensured.

A further important task of the logistics specialists is assessing the logistical feasibility of planned and ongoing operations, as well as presenting alternatives, and then acting on the basis of these decisions. You can read more about this on page 18.

Of basic importance is also close cooperation with partners: the Armed Forces Staff, the Logistics Base, and armasuisse. The procurement of materials to be used in deployments is for example conducted by the Armed Forces Staff and armasuisse. The Logistics Base is responsible for managing the goods acquired and preparing the materials required in the field of operations. Delivery and dispatch is based at the Emmen



Zwei Angehörige der SWISSCOY auf der Versorgungsfahrt für die Güterverteilung im Einsatzraum.

Deux membres de la SWISSCOY sur leur parcours d'approvisionnement destiné à la distribution de marchandises dans la zone d'engagement.

Due militari SWISSCOY in viaggio di rifornimento per la distribuzione delle merci nella zona delle operazioni.

Two SWISSCOY personnel on the supply route to distribute goods in the field.



Die zahlreichen Handwerker im Pionierzug des SWISSCOY-Kontingents sind ebenfalls auf die Logistik angewiesen, um ihre Aufgaben erfüllen zu können.

Les nombreux artisans de la section des pionniers du contingent de la SWISSCOY dépendent également de la logistique pour réaliser leurs missions.

Anche i numerosi artigiani nella sezione pionieri del contingente SWISSCOY dipendono dalla logistica per poter svolgere i loro compiti.

Logistics also makes it possible for the many SWISSCOY sappers to conduct their work.

Elementar ist auch die enge Zusammenarbeit mit Partnern: dem Armeestab, der Logistikbasis der Armee und der armasuisse. So werden zum Beispiel die einsatzbezogenen Beschaffungen von Einsatzmaterial durch den Armeestab und die armasuisse sichergestellt. Die Logistikbasis der Armee ist verantwortlich für die Bewirtschaftung der beschafften Güter und die Bereitstellung des im Einsatzraum benötigten Materials. Als zentraler Anlieferungspunkt und Umschlagplatz dient die Spedition im Vorortlager Emmen, Aussenstandort des Armeelogistikcenters Othmarsingen. Dort wird das Material entsprechend den Missionen kommissioniert, für den Transport vorbereitet und versendet. Der Transport in die Missionsgebiete erfolgt unter der Verantwortung von SWISSINT per Flugzeug, Lastwagen, Bahn oder mit dem Schiff. Eine Kombination diverser Verkehrsträger (intermodaler Transport) ist ebenfalls möglich.

Die Güterverteilung im Einsatzraum übernehmen ausgebildete Logistiker vor Ort. Um die Nachschubwege zu entlasten, werden nach Möglichkeit und Verfügbarkeit zivile Güter (keine Rüstungsgüter) lokal beschafft. Dies ist eine der Aufgaben des National Support Element (NSE), welches mindestens zu Beginn einer Mission in einem vom Konflikt nicht betroffenen Nachbarland aufgestellt ist.

Von den Erfahrungen aus den friedensfördernden Einsätzen kann die Armee profitieren. So können diese, wo immer sinnvoll, in die

tions en cours de planification ou d'exécution, la faisabilité logistique, à attirer l'attention sur les variantes et à les mettre en oeuvre une fois la décision prise. Pour en savoir plus, veuillez-vous reporter à la page 18.

L'étroite coopération avec les partenaires: l'État-major de l'armée, la Base logistique de l'armée et armasuisse, est fondamentale. Ainsi par exemple, l'État-Major de l'armée et armasuisse assurent l'acquisition des matériels d'intervention. La Base logistique de l'armée est responsable de la gestion des matériels acquis et de la mise à disposition des matériels requis dans la région d'intervention. Le service d'expédition de l'entrepôt d'Emmen, site extérieur du Centre logistique de l'armée à Othmarsingen, sert de point central de livraison et de transbordement. C'est là que les matériels sont conditionnés en fonction des missions, préparés pour le transport et envoyés. Le transport des matériels à destination des zones d'engagement se déroule sous la responsabilité de SWISSINT – par avion, poids lourd, chemin de fer ou bateau. Il est possible de combiner divers moyens de transport (transport intermodal).

La répartition des marchandises dans la zone d'engagement est confiée sur place à des logisticiens expérimentés. Afin de dégager les axes de ravitaillement, les matériels civils (pas de matériels d'armement) sont achetés sur place dans toute la mesure du possible et des disponibilités. C'est là une des tâches du National Support Ele-

mamento). Così, ad esempio, gli acquisti di materiale specifico per le singole missioni vengono assicurati dallo Stato maggiore dell'esercito e da armasuisse. La Base logistica dell'esercito è responsabile per la gestione delle merci acquistate e per l'approntamento del materiale nella zona delle operazioni. Il deposito suburbano di Emmen, sede distaccata del Centro Logistico dell'Esercito Othmarsingen, dove viene inviata la merce funge da punto centrale di consegna e da luogo di trasbordo. Qui il materiale viene commissionato per le varie missioni, preparato per il trasporto e spedito. Il trasporto nelle aree delle missioni si svolge sotto la responsabilità di SWISSINT in aereo, con autocarri, su treni oppure via nave. È inoltre possibile una combinazione delle varie modalità trasporto (trasporto intermodale).

Esperti di logistica qualificati si occupano della distribuzione della merce in loco nell'area delle operazioni. Per alleggerire le linee di rifornimento, possibilmente e in base alla disponibilità, il materiale civile (quindi non gli armamenti) viene acquistato sul posto. Questo fa parte dei compiti del National Support Element (NSE), che per lo meno all'inizio di una missione viene istituito in un Paese vicino non coinvolto nel conflitto.

L'Esercito può far tesoro delle esperienze vissute nell'ambito delle missioni per la promozione della pace. Se opportuno, ad esempio, le conoscenze acquisite possono venir fatte confluire nella dottrina,

depot of the Military Logistics Centre in Othmarsingen. This is where the resources proper to each mission are selected, prepared for transit, and dispatched. SWISSINT is responsible for organising transport to the field of operations by plane, truck, rail, or ship, sometimes in combination (intermodal transport).

In the field of operations, goods are distributed by trained logisticians on the ground. In order to relieve the supply routes, civilian materials (excluding equipment) are procured locally wherever possible. This is one of the tasks of the National Support Element (NSE) who, at least at the start of a mission, are based in a neighbouring land unaffected by the conflict.

The military benefits from the experience of peacekeeping missions, which can influence the doctrine, training, and material resourcing of the Department of Defence, Civil Protection and Sport. Long term peacekeeping missions offer the opportunity to test goods and equipment over a prolonged period, and can provide insights into sustainability and maintenance. Organisations involved in multinational missions can learn a lot from the experience of cooperating with other countries on, for example, common transport and building capacities, or jointly run medical facilities.

Deployment beyond our own borders, in war-torn countries with little infrastructure or stability, is a logistical challenge. It takes spe-



Ein Konvoi-Fahrer überprüft die Ladungssicherung vor der Abfahrt im Nachschubpunkt in Emmen.

Le chauffeur d'un convoi vérifie la sécurisation de son chargement avant de quitter le point de ravitaillement à Emmen.

Il conducente di un convoglio verifica che il carico sia fissato correttamente prima di partire dal centro di rifornimento di Emmen.

A convoy driver makes sure that the load is secure before setting off from the Emmen base.

Doktrin, Ausbildung und Materialbeschaffung des Departements VBS einfließen. Die über Jahre andauernden Friedensfördereinsätze bieten die Möglichkeit, Material und Geräte im Dauereinsatz zu überprüfen, und Erkenntnisse über die Durchhaltefähigkeit und Instandhaltung abzuleiten. Im multinationalen Einsatz lernen die Organisationen auch aus den Erfahrungen aus der Zusammenarbeit mit anderen Nationen. Zum Beispiel aus dem gemeinsamen Leistungsbereich für das Transport- und Bauwesen oder mit Partnern gemeinsam betriebenen Sanitätseinrichtungen. Einsätze ausserhalb der Landesgrenzen, in einem Nachkriegsland mit limitierter Infrastruktur und Stabilität, sind eine logistische Herausforderung. Für die Durchführung solcher komplexen Operationen braucht es Spezialisten, das entsprechende Material und Know-How. Die internationale Friedensförderung der Schweizer Armee profitiert dabei aus über 60 Jahren Erfahrung.

ment (NSE), installé, au moins au début d'une mission, dans un pays voisin non impliqué dans le conflit.

L'armée peut profiter des expériences acquises dans le cadre des missions de promotion de la paix. Ces expériences peuvent ainsi être intégrées, toutes les fois que cela semble judicieux, dans la doctrine, la formation et l'approvisionnement en matériels du Département DPS. Les missions de promotion de la paix qui durent depuis des années permettent d'évaluer le comportement de longue durée des matériels et des appareils et d'en tirer des enseignements relatifs à leur capacité à durer et à leur maintien en état. Lors de missions multinationales, les organisations tiennent également compte des expériences découlant de la coopération avec d'autres nations. Par exemple dans le domaine de prestations communes pour le secteur des transports et de la construction ou de l'exploitation d'établissements sanitaires gérés avec des partenaires. Les missions à l'étranger dans un pays sortant d'une guerre et souffrant d'une stabilité et d'une infrastructure vacillantes sont un véritable défi logistique. Pour faire fonctionner de telles opérations complexes, il faut des spécialistes, les matériels appropriés et le savoir-faire. La promotion internationale de la paix de l'Armée suisse bénéficie de plus de soixante ans d'expérience dans ce domaine.

nella formazione e nell'acquisto di materiale del Dipartimento federale della difesa, della protezione della popolazione e dello sport (DDPS). Le missioni di pace in atto da anni permettono di esaminare materiale e apparecchi nell'ambito di un uso prolungato e continuativo nonché di trarre utili conclusioni sulla resistenza e sulla manutenzione. Nell'impiego multinazionale, le organizzazioni possono imparare anche dalle esperienze legate alla collaborazione con altre nazioni. Ad esempio nel campo comune dei trasporti e dell'edilizia oppure negli istituti sanitari gestiti in collaborazione con partner. Le missioni al di fuori dei confini nazionali, in un Paese uscito da un conflitto con un'infrastruttura e una stabilità limitate, sono una vera sfida dal punto di vista logistico. Per svolgere operazioni di simile complessità servono specialisti, il materiale necessario e ottime competenze. A tale proposito, l'Esercito Svizzero vanta oltre 60 anni di esperienza nella sua attività di promozione della pace a livello internazionale.

cialists, the right materials, and expertise to implement such complex operations, and in all these respects the Swiss military can draw on more than 60 years of international peacekeeping experience.



Sandra Fässler, FGG I4 bei der Materialbereitstellung (Kommissionierung) der Nachschubgüter im Nachschubpunkt Emmen.

Sandra Fässler, DBC I4, en train de préparer les commandes de marchandises de réapprovisionnement au point de ravitaillement d'Emmen.

«Expresslieferungen drücken wir auch mal einem Passagier kurz vor Abflug in die Hand.»

«Il nous arrive aussi de confier un envoi express à un passager juste avant le départ.»

Deutsch

Text und Bild Cornelia Mathis, Stv. Chefin Kommunikation SWISSINT

In der Speditionshalle in Emmenbrücke wird zweimal wöchentlich das Material abgepackt, welches kurz darauf seinen Weg in den Kosovo für die SWISSCOY findet. Zwei langjährige Mitarbeitende der Logistik des Kompetenzzentrums SWISSINT sind dafür verantwortlich, dass dieser Ablauf reibungslos vollzogen wird. Sie haben für uns die Lagerhallen geöffnet, um einen Einblick in ihre Arbeit zu gewähren.

Der Tag ist noch nicht angebrochen, und in der Lagerhalle der Spedition in Emmenbrücke herrscht bereits emsiges Treiben. «Mit welcher Colis-Nummer beginnen wir?» André Kull schaut seinen Arbeitskollegen erwartungsvoll an. Dieser gibt ihm mit einer Handbewegung zu verstehen, die Dinge ruhiger als gewohnt anzugehen. André Kull wirft einen Blick auf die heute halbbleren, meterhohen Lagerregale. «Normalerweise fertigen wir hier pro Versorgungsflug rund 1000 Kilogramm Material ab, dieses Mal ist die Bestellung relativ klein.» So schätzt der Logistiker, dass nicht mehr als 300 Kilogramm Material dieses Mal den Weg in den Kosovo finden werden.

Die Packliste wirkt für Aussenstehende ungewöhnlich: Druckpatronen, Fahrzeuersatzteile, Schuhbündel, Briefmarken, Glühlampen, Motorenöl, Perskindol, T-Scheiben, Kühlbeutel, Besen. Geschickt packt der Speditionsmitarbeiter der Logistikbasis der Armee, welcher vorhin zur Ruhe gemahnt hat, das Rüstzeug in Kartonschachteln, wägt und misst die Pakete aus und gibt mit knappen Worten zu verstehen: «50-40-28. 16 Kilo. Zwei Mal WD 40.» André Kull nickt und trägt die Angaben in das Cargomanifest (Lieferpapier) ein, der Warendecklaration für die Zollpapiere. Jegliches Gefahrengut wie Spraydosen, Desinfektionsmittel, Behälter unter Druck oder entflammbares Material wie das erwähnte WD 40, was für Uni-

Français

Texte et Photos Cornelia Mathis, suppléante chef Communication SWISSINT

Deux fois par semaine, l'emballage des matériels destinés à la SWISSCOY au Kosovo a lieu dans la halle d'expédition à Emmenbrücke. Deux collaborateurs très expérimentés du département logistique du Centre de compétences SWISSINT sont responsables du parfait déroulement de cette opération. Ils nous ont ouvert les halles de stockage pour nous permettre de nous faire une idée de leur travail.

Le jour n'est pas encore levé et la halle de stockage de l'expédition à Emmenbrücke ressemble déjà à une fourmilière. «Nous commençons avec quel numéro de colis?» André Kull lance un regard interrogateur à son collègue de travail. D'un geste de la main, ce dernier lui fait comprendre qu'il peut prendre les choses plus calmement que d'habitude. Le regard d'André Kull se porte vers les rayonnages de plus d'un mètre de haut à moitié vides. «Normalement, nous préparons environ 1000 kilos de fret par vol d'approvisionnement, mais cette commande-ci est relativement modeste.» Le logisticien estime que cette fois, le vol pour le Kosovo n'emportera pas plus de 300 kilos de fret.

Le bordereau d'expédition a de quoi étonner le spectateur extérieur: des cartouches d'impression, des pièces de rechange automobiles, des lacets de souliers, des timbres-poste, des ampoules électriques, de l'huile pour moteurs, du Perskindol, des cibles de tir, des packs refroidissants, des balais. Avec une grande dextérité, le collaborateur expédition de la Base logistique de l'armée (BLA) qui avait incité son collègue à ne pas faire du zèle emballe les marchandises dans des cartons, les pèse, les mesure et communique le résultat en quelques syllabes brèves: «50-40-28. 16 kilos. Deux fois WD 40.» André Kull opine du chef et reporte ces indications

versal-Schmiermittel steht, muss beim Zoll angemeldet werden. Zudem wird für jeden Transport eine Überfluggenehmigung für die Länder Slowenien, Kroatien und Serbien eingeholt. Müsste die Maschine in einem dieser Länder (not)landen, will der entsprechende Staat wissen, welches Gefahrgut sich an Bord der Maschine befindet. Die Einholung dieser Genehmigungen dauert je nach Land fünf bis sieben Tage.

«Wegen dieser rechtskonformen Abwicklung mit den betroffenen Ländern verstreicht eine weitere Woche, bis die Truppe das bestellte Material im Einsatzraum erhält», erklärt Sandra Fässler. Sie ist die zweite Mitarbeitende im Führungsgrundgebiet I 4 Logistik, Fachprozess Nach- und Rückschub und jeweils für den zweiten wöchentlichen Rotationsflug für die Abfertigung zuständig. Grundsätzlich gilt es als Leistungsnachweis der Logistik des Kompetenzzentrums SWISSINT, die bestellten Produkte spätestens in einer Frist von drei Wochen zu liefern. Sind die gewünschten Produkte an Lager, werden sie bereits innerhalb von drei Tagen geliefert. Spezialteile, die aus dem benachbarten Ausland importiert werden müssen, benötigen bis zu mehreren Wochen. In Zahlen ausgedrückt werden 3154 Bestellpositionen innerhalb von drei Tagen bis zwei Wochen in den Einsatzraum geliefert. Rund 200 Produkte benötigen drei bis fünf Wochen und weitere 70 Produkte brauchen länger als einen Monat, weil diese – wie bereits erwähnt – von externen Lieferanten abhängig sind.

Sandra Fässler arbeitet seit 2009 und André Kull seit 2004 im Kompetenzzentrum SWISSINT auf dem Waffenplatz in Wil bei Stans. Davor leisteten sie mehrere SWISSCOY-Einsätze. Dank dieser Arbeitgeber-Treue kennen sie viele SWISSCOY-Soldaten persönlich. Das sorgfältig aufgebaute Netzwerk kommt ihnen zugute: «Wir mussten auch schon einem Passagier eine Expresslieferung direkt am Flughafen in die Hand drücken, damit die dringend benötigte Ware noch am selben Tag in den Kosovo gelangt», erinnert sich Sandra Fässler. Dies jedoch immer nur unter Einhaltung der Zollformalitäten, fügt die erfahrene Logistikerin an. Wenn man in einer solchen Situation auf der Passagierliste jemanden kennt, erleichtert dies die Arbeit ungemein.

In einer Liste wird penibel genau der Status von mehreren tausend Produkten definiert und zwischen Stans und der SWISSCOY im Einsatzraum abgeglichen. Die Liste gibt an, welche Positionen offen sind, welche gerade ausgeliefert werden und welche abgeschlossen werden konnten. Anhand dieser Liste wird die Ware abgepackt, kontrolliert und versendet. Zweimal in der Woche werden in der Speditionshalle in Emmenbrücke Bestellungen verpackt, nach Basel transportiert und am Dienstag- respektive Freitagmorgen in das Frachtflugzeug verladen.

sur le manifeste (document de livraison), la déclaration des marchandises pour la douane. Toutes les matières dangereuses, notamment les bombes aérosols, les produits désinfectants, les contenants sous pression ou les matières inflammables telles que le WD-40 (du lubrifiant universel) doivent être annoncées à la douane. Par ailleurs, il faut aussi obtenir pour chaque transport une autorisation de survol pour la Slovénie, la Croatie et la Serbie. Pour le cas où l'avion devrait faire un atterrissage (de fortune) dans l'un de ces pays, l'État en question désire savoir quels produits dangereux se trouvent à bord de l'avion. Selon les pays, il faut compter entre cinq et sept jours pour obtenir ces autorisations de survol.

« À cause de ces démarches administratives, une semaine s'écoule encore jusqu'à ce que la troupe reçoive les matériels commandés sur le site concerné », explique Sandra Fässler. Elle est l'homologue d'André Kull et c'est elle qui est responsable du traitement du second vol régulier hebdomadaire. La logistique du Centre de compétences SWISSINT part du principe que les marchandises doivent être livrées au plus tard dans les trois semaines. Si les produits demandés sont en stock, ils sont livrés dans les trois jours déjà. Les pièces spéciales qui doivent être commandées dans un pays voisin prennent jusqu'à plusieurs semaines. En chiffres, cela représente ce qui suit : 3154 positions de commande sont livrées en l'espace de trois jours à deux semaines jusqu'à la zone d'engagement. Quelque 200 produits mettent trois à cinq semaines et quelque 70 positions plus d'un mois pour arriver à destination, en raison – voir plus haut – de la dépendance de fournisseurs externes.

Sandra Fässler travaille depuis 2009 et André Kull depuis 2004 au Centre de compétences SWISSINT à Stans. Auparavant, ils ont accompli plusieurs missions avec la SWISSCOY. Grâce à cette fidélité à leur employeur, ils connaissent personnellement de nombreux soldats. Le réseau soigneusement mis en place rend bien des services. « Il nous est arrivé de devoir confier un colis express à un passager juste avant l'embarquement, la marchandise devant en effet arriver le jour même au Kosovo », se souvient Sandra Fässler. Mais toujours en respectant les formalités douanières. Dans une telle situation, connaître une des personnes figurant sur la liste des passagers facilite considérablement le travail.

Un tableau définit le statut de plusieurs milliers de produits avec une précision d'horloger et elle est mise à jour et comparée en permanence entre Stans et la zone d'engagement de la SWISSCOY. Ce document indique



Ein Mitarbeiter der Logistikbasis der Armee und Sandra Fässler bei der Warenidentifikation für das Verpacken und die Transportbereitstellung.

Un collaborateur de la Base logistique de l'armée ainsi que Sandra Fässler s'occupent de l'identification des marchandises qui précède l'emballage et la préparation pour le transport.

Der Versorgungsflieger für die SWISSCOY in den Kosovo sowie für die EUFOR nach Bosnien-Herzegowina ist als sogenannter «mixed Flieger» definiert. Das heisst, er transportiert Personen wie auch Cargo gemeinsam im Rumpf des Flugzeuges. Wobei die Passagiere immer Vorrang haben. Müssen mehrere Personen kurzfristig ins Einsatzgebiet fliegen, kommt es zu einem sogenannten «Offload» der Fracht. Obwohl immer eine Reserve eingeplant ist, kann es vorkommen, dass aufgrund der Passagiere und deren Gepäck das maximale Volumen erreicht wird. Die Logistiker von SWISSPORT sprechen sich dann mit André Kull oder Sandra Fässler ab, welche Fracht zurückgestellt werden kann. Dabei wird pro zusätzlichem Passagier ein Gewicht von pauschal 70 Kilogramm berechnet. Medikamente zum Beispiel haben eine sehr hohe Priorität. Genussprodukte für die Verpflegungseinrichtungen des Swiss House und des Swiss Chalet hingegen sind einerseits schwer und haben eine tiefere Dringlichkeit für den Erfolg der Mission. Rückstellungen dieser Art kommen pro Jahr etwa vier Mal vor und sind in Bezug auf die Aufrechterhaltung des Dienstbetriebs vertretbar. Solche Engpässe sind in der Zeit der Sommerferien oder rund um die Festtage zu beobachten – dann, wenn viele Soldaten ihre Ferien beziehen.

Zurück in die Lagerhalle in Emmenbrücke. Draussen ist mittlerweile die Sonne aufgegangen. Trotzdem ist es kalt in der Halle. So kalt, dass man bei den beiden Logistikern eine Nebelwolke sieht, wenn sie lachen. Die Logistikprofis führen ihre Arbeit konzentriert und routiniert aus, trotzdem bleibt immer Zeit für nett gemeinte Sprüche, bei denen der eine den anderen etwas auf den Arm nimmt.

Drei Stunden später steht die heutige Warenlieferung mit einem Gesamtgewicht von 300 Kilogramm akkurat verpackt, sorgfältig zugeklebt und korrekt deklariert zum Transport bereit. Übermorgen wird sie in den Kosovo verfrachtet, wo Schubhändler, Motorenöl und Perskindol zur Anwendung kommen.

quelles positions sont ouvertes, lesquelles viennent d'être livrées et lesquelles peuvent être fermées. C'est aussi d'après cette liste que les marchandises sont emballées, contrôlées et envoyées. Deux fois par semaine, les commandes sont emballées dans la halle d'expédition d'Emmenbrücke, puis transportées à Bâle et chargées le mardi ou le vendredi matin dans l'avion de fret.

L'avion d'approvisionnement utilisé pour la SWISSCOY au Kosovo ainsi que pour l'EUFOR en Bosnie-Herzégovine est ce que l'on appelle un « avion mixte ». Ceci signifie qu'il transporte aussi bien des personnes que du fret. Les passagers ont toujours la priorité. Si plusieurs personnes doivent de toute urgence rallier la zone d'engagement, on procède à ce qu'il est convenu d'appeler un « offload » du fret. Bien que le pilote prévoit toujours une réserve de sécurité, il peut arriver qu'en raison des passagers et de leur bagage, le poids maximum soit atteint. Les logisticiens de SWISSPORT s'entendent alors avec André Kull ou Sandra Fässler pour décider quelles marchandises seront déchargées. Chaque passager supplémentaire est compté comme pesant 70 kilos. Les médicaments par exemple ont une très grande priorité. Le ravitaillement pour les services de restauration de la Swiss House ou du Swiss Chalet en revanche est d'une part lourd et d'autre part pas aussi urgent pour le succès de la mission. Les délestages de ce genre arrivent environ trois à quatre fois par année et ne nuisent aucunement à la mission. De tels goulets d'étranglement s'observent régulièrement pendant les vacances scolaires ou lors des Fêtes – lorsque les soldats sont nombreux à prendre leurs vacances.

Mais revenons à la halle d'expédition à Emmenbrücke. Entre-temps, le soleil s'est levé. Mais il fait toujours froid dans la halle, à tel point qu'il se dégage des volutes de buée quand l'un des logisticiens se met à rire. Les pros de la logistique continuent de faire leur travail consciencieusement et avec routine, ce qui ne les empêche pas de se taquiner gentiment.

Trois heures plus tard, la livraison du jour d'un poids total de 300 kilos est bien emballée, soigneusement collée et correctement déclarée – prête à l'envoi. Après-demain, elle s'envolera pour le Kosovo – où l'on attend déjà plus ou moins impatientement les lacets de souliers, l'huile pour moteurs ou le Perskindol.



Emsiges Treiben auf den Nachschubpunkt für Einsätze der militärischen Friedensförderung. Links im Bild sitzt André Kull bei der Kommissionierung der Nachschubgüter.

Activité fébrile au point de ravitaillement des missions de promotion militaire de la paix. À gauche, André Kull en train de préparer les commandes de marchandises de réapprovisionnement.



Der Schweizer Zollbeamte Alexandre Spasojevic (zweiter von rechts) und Kollegen im Experteneinsatz bei der UNO Mission (ONUCI) in Bouaké (Elfenbeinküste), in ihren offiziellen Uniformen.

Swiss customs officer Alexandre Spasojevic (second from right) and colleagues, serving as experts at the UN Mission (ONUCI) in Bouaké (Ivory Coast) in their official uniform.

Uniform, Moskitospray und Notfallapotheke: Ausrüstung uniformierter Einsätze in der zivilen Friedensförderung

Uniform, insect repellent and emergency medical kit: Equipment for uniformed missions in civilian peacebuilding.

Deutsch

Text und Fotos Adina Segura Loza vom Schweizerischen Expertenpool für zivile Friedensförderung (SEF)

Bei den meisten zivilen friedensfördernden Einsätzen der Abteilung Menschliche Sicherheit im EDA wird keine Spezialausrüstung benötigt. Oft werden die Expertinnen und Experten in der Feldmission durch eine multilaterale Organisation (beispielsweise UNO, OSZE oder EU) ausgerüstet. Anders jedoch ist dies im Falle der Einsätze von uniformiertem Personal. Die Mitarbeitenden von Polizei, Zoll und Grenzschutz benötigen für ihren Einsatz im Ausland und in Krisengebieten oft eine spezielle Ausrüstung, die auf die Bedingungen am Einsatzort, auf ihre persönlichen Bedürfnisse sowie auf die formellen Vorgaben der Mission abgestimmt sein muss.

Für das Zusammenstellen des Materials bleiben vor der Abreise an den Einsatzort oft nur wenige Tage Zeit. Ein besonderer Moment ist dabei das Materialfassen im Magazin im Keller der Oberzollverwaltung (OZD) bei Henriette Humphris, stv. Leiterin für Vertrieb und interne Dienstleistungen bei der Abteilung Logistik: «Die Leute sind jeweils gespannt auf den Einsatz in der Ferne, oft in einem für sie fremden Land», sagt Henriette Humphris und ergänzt: «Bei der Anprobe der Uniform nimmt ihre Mission erstmals konkrete Gestalt an». Das Materiallager für die zivilen Friedenseinsätze ist vom Umfang her nicht vergleichbar mit einem Zeughaus der Schweizer Armee. Trotzdem umfasst der Ausrüstungskatalog so einiges und reicht von Mützen und Hemden, über Schutzkleidung und Moskitos-

English

Texte et photos Adina Segura Loza of the Swiss Expert Pool for Civilian Peacebuilding (SEP)

In most cases, civilian peacebuilding missions sent out by the FDFA's Human Security Division do not require any special equipment. Experts in the field are often supplied with the equipment they need by a multilateral organisation (such as UN, OSCE or the EU). The situation is different, however, when uniformed personnel are assigned to a mission. When police, customs or border officials are seconded abroad or to crisis areas they often need special equipment well suited to the conditions in the place they will be working, to their own personal requirements and to the formal demands of the mission.

Often the experts have only a few days to assemble all the supplies they will need before leaving for their destination. A special moment in their preparations is their appointment for the distribution of supplies in the basement of the Federal Customs Administration (FCA) headquarters in Bern. There to meet them is Henriette Humphris, deputy head of the Distribution and Internal Services unit of the Logistics Division: "People are always excited about going on a faraway mission abroad, often to a country they're not at all familiar with," says Henriette Humphris. "It's during the fitting of their uniforms that their mission first starts to take on real form," she adds. The supply depot for civilian peace missions cannot be compared to the arsenal of the Swiss Armed Forces. Nevertheless,

netze, Wasserfilter und Notfallapotheken bis hin zu Bettwäsche und einigen Gastgeschenken. Es geht darum, je nach Einsatzort die individuell angepasste Ausrüstung zu finden. Trotzdem umfasst der Ausrüstungskatalog so einiges und reicht von Mützen und Hemden, über Schutzkleidung und Moskitonetze, Wasserfilter und Notfallapotheken bis hin zu Bettwäsche und Gastgeschenken.

Die UNO hat für uniformierte Polizeikräfte erstaunlicherweise kaum Kleidervorschriften festgelegt. Vielmehr ist es erwünscht, dass die nationale Zugehörigkeit der Mitarbeitenden klar ersichtlich wird. Mit spezifischen Hoheitszeichen (z.B. Patches) wird die Repräsentation sowohl für die UNO als auch für den Herkunftsstaat des Mitarbeitenden ausgedrückt. «Diese doppelte Markierung ist wichtig», meint Raphaël Mularoni, Programmverantwortlicher für uniformierte Einsätze beim Schweizerischen Expertenpool für zivile Friedensförderung (SEF). Er war selber schon mehrmals in Afrika und im Balkan im Einsatz und erklärt: «Während einer Mission ist man zwar kein Schweizer Polizist, doch man bleibt ein Schweizer Polizeifachkraft, der an die UNO ausgeliehen ist und als UNO-Polizist agiert.»

Mangels einer gesamtschweizerischen Polizeieinheit musste für Auslandseinsätze eine neue Uniform entworfen werden, die unabhängig von der Korpszugehörigkeit zu einer Stadt- oder Kantonspolizei die Schweizer Herkunft ausdrückt. Schliesslich haben sich der SEF und die OZD für ein dunkelblaues Modell von der Beschaffenheit einer Militäruniform entschieden.

Da alle Polizeifachleute in den UNO-Missionen ihre nationalen Uniformen tragen, sieht eine UNO-Polizeitruppe ziemlich bunt aus. Was vielleicht etwas irritierend wirken könnte, ist laut Mularoni jedoch ein Vorteil: «Diese Vielfalt macht deutlich, dass hier nicht eine anonyme UNO-Behörde im Einsatz ist, sondern Polizeifachleute aus der ganzen Welt. Es sind Menschen mit unterschiedlichen Hintergründen und wertvollen Erfahrungen, die dokumentieren, dass sich die internationale Gemeinschaft um das Schicksal der Bevölkerung im Einsatzland kümmert.

Seit 2011 gibt es eine neue Uniform. Rückmeldungen von Expertinnen und Experten hatten ergeben, dass die erste Uniform nicht widerstandsfähig genug war. Äussere Einflüsse, wie Sonne, Wüstenstaub, kalkhaltiges oder verschmutztes Wasser und eine hohe Luftfeuchtigkeit setzten dem Gewebe arg zu, so dass die Uniformen regelmässig ersetzt werden mussten. Es war eine echte Herausforderung, eine langlebige und kostengünstige Alternative, die auch repräsentabel ist, zu finden. Schliesslich bestand die Lösung in einer Kombination aus blauen und beige Elementen aus

the list of supplies on hand there is impressive, and includes everything from caps and shirts to protective clothing and mosquito nets, water filters and emergency medical kits, and even bed linen and hospitality gifts. The important thing is to find the right equipment, which has to be individually adapted depending on where the mission is located.

Surprisingly, the UN has hardly any dress code for its uniformed police forces. The emphasis, instead, is on making sure that the national origin of the members of those forces is clearly recognisable. Specific emblems (patches, for example) are used both by the UN and by the country of origin of each member of the mission staff to indicate which sovereign power they represent. “The double marking is important,” says Raphaël Mularoni, programme manager for uniformed missions at the Swiss Expert Pool for Civilian Peacebuilding (SEP). Having already participated in a number of missions to Africa and the Balkans himself, he explains: “It’s true that when we are part of a mission, we are not there in our capacity as Swiss police officers. But at the same time, we are still Swiss police professionals. We are on loan to the UN and act on its behalf as UN police officers.”

Because Switzerland does not have a national police unit, it was necessary to design a new uniform for missions abroad that would signal the wearer’s Swiss nationality independently of his or her membership in a municipal or cantonal police corps. In the end, the SEP and the FCA agreed on a model in dark blue in the texture of military uniform.

With all of the police professionals on UN missions wearing their own national uniforms, a UN police force is quite a colourful sight. Although this could appear to create a somewhat confusing impression, Mularoni sees it as an advantage: “This diversity makes it clear that the people on the mission are not just personnel of some anonymous UN agency, but police professionals from the whole world over. They are individuals from different backgrounds, bringing with them valuable experience, whose presence demonstrates that the international community is truly concerned about the fate of the people living in the host country.”

A new uniform was introduced in 2011. Reports from experts had led to the conclusion that the first uniform was not sufficiently resistant to the elements. Sunlight, dust from the desert, hard or polluted water and high humidity proved so harmful to the fabric that uniforms regularly had to be replaced. The problem of finding a durable and affordable alternative that would also be suitable for representation purposes proved to be a real challenge. In the end a solution was found that combines blue and beige components made of a resistant blended fabric that better meets



Henriette Humphris und Raphaël Mularoni in der Materialzentrale für uniformierte Polizeieinsätze; im Hintergrund die blauen UNO-Helme für den Einsatz.

Henriette Humphris and Raphaël Mularoni at the supply depot for uniformed missions; in the background, the blue helmets worn on UN peacekeeping missions.

widerstandsfähigem Mischgewebe, das den Bedürfnissen der Expertinnen und Experten besser entspricht. Dank einer Sortimentserweiterung stehen den Mitarbeitenden für Einsätze in Ländern mit hoher Luftfeuchtigkeit und Hitze neu auch T-Shirts zur Verfügung oder für kältere Regionen zusätzliche Pullover. Zudem kann die Uniform je nach Anlass und Position angepasst werden. Für einen Funktionär in Liberia zum Beispiel ist ein Kragen zwingend, und ein Polizeihauptmann nur in T-Shirt wäre nicht akzeptabel. Da jedoch die wenigsten Expertinnen und Experten ein Bügeleisen mit in den Einsatz nehmen oder Zeit haben, täglich ihre Hemden zu bügeln, stellt ein pflegeleichtes und strapazierfähiges Polo-Shirt eine gute Alternative dar. Nach der Verbesserung der Funktionalität für die Uniform soll nun auch diejenige für die Schutzkleidung (kugelsichere Weste) vorgenommen werden.

In jede Überseekiste gehört neben der Bekleidung auch eine Notfallapotheke, die aus drei Teilen besteht: einer Hausapotheke, einem Medikamentenkoffer und einem Notfallset bestehend aus Infusionszubehör, Skalpell, Verbandsmaterial etc. Diese Artikel sind jeweils für den Eigenbedarf in Notsituationen gedacht, an Orten wo die medizinische Versorgung nicht gewährleistet ist.

Unter den internationalen Expertinnen und Experten und den lokalen Behörden ist es Brauch, bei besonderen Gelegenheiten Geschenke von symbolischem Wert auszutauschen. Die Geschenke sollten einen gewissen repräsentativen Charakter haben und von guter Qualität sein, um damit die gegenseitige Wertschätzung auszudrücken. Die Schweiz hat sich für ein blaues Taschenmesser mit dem Logo der Schweizer Polizei entschieden. Ist die Ausrüstung einmal festgelegt, dürfen die Expertinnen und Experten auch noch persönliche Gegenstände, welche sie für ihren Einsatz benötigen, dazulegen. Danach wird alles in Boxen verpackt und Henriette Humphris kümmert sich um den Versand direkt an den Einsatzort.

the needs of experts in the field. The selection of clothing for experts seconded abroad to choose from was also expanded, so that those serving on missions in countries where temperatures and humidity are high may now also wear T-shirts. For those based in colder regions, extra sweaters are available. In addition, the uniform is capable of being adapted for different occasions and functions. In Liberia, for example, collared shirts are compulsory for officials, and a police captain in a T-shirt only would not be considered acceptable. Only rarely, however, do experts on missions carry clothes irons with them; nor do they normally have time to press their shirts every day. Therefore, durable, no-iron polo shirts are a good alternative. Now that the uniforms have been made more functional, the same will also be done for protective clothing (body armour).

In addition to clothing, an essential item on the packing list for any mission abroad is the emergency medical kit, which has three parts to it: a basic first aid kit, a medicine case and a set of emergency treatment equipment, including infusion supplies, scalpels, materials for dressing wounds, and the like. These items are intended for personal use in the event of an emergency in places where medical care is not available.

It is customary on special occasions for international experts and local authorities to exchange gifts of symbolic value. The gifts are expected to have a certain representative character and to be of good quality – as an expression of mutual esteem. Switzerland has chosen for such purposes the traditional Swiss army knife, but with a blue casing marked with the logo of the Swiss Police. Once all of the supplies they need have been chosen, the experts preparing for a mission can also add any personal items they wish to take along with them. Everything is then packed in metal crates and Henriette Humphris takes charge of having them shipped directly to the mission base.



Diese Materialboxen mit der gesamten Ausrüstung für je einen Polizeieinsatz stehen im Keller der Oberzollverwaltung bereit zum Versand.

These supply crates, filled with all of the equipment needed for a single police mission, are ready and waiting for shipment in the basement of FCA headquarters.

Patches, die in UN-Missionen immer getragen werden müssen, sind beliebt und haben sich mittlerweile zu einem begehrten Tauschobjekt zwischen den Expertinnen und Experten aus aller Welt etabliert.

Patches, which must always be worn on UN missions, are very popular and have over the years become a much sought-after collector's item bartered for between experts from around the world.

Logistik als Lebensnerv der SWISSCOY

La logistique, nerf de la vie de la SWISSCOY

Deutsch

Text und Fotos Wm Kevin Blättler, Stv Presse- und Informationsoffizier SWISSCOY 35

Von sieben verschiedenen Standorten aus erfüllt die SWISSCOY ihre Aufträge zugunsten der KFOR (Kosovo Force). Damit alle über das operationell notwendige Material verfügen, ist sowohl innerhalb der SWISSCOY im Kosovo als auch mit dem Kompetenzzentrum SWISSINT ein ausgeklügeltes Nach- sowie Rückschub-System unerlässlich.

Um die Mittagszeit herrscht auf dem militärischen Flugplatz der KFOR in Slatina/Pristina ein geschäftiges Treiben. Grund dafür ist die Landung der Versorgungsmaschine, welche für die SWISSCOY jeden Dienstag und Freitag ab dem Euroairport Basel in den Einsatzraum fliegt. Das Spezialflugzeug transportiert im vorderen und hinteren Teil Material, und in der Mitte sitzen all jene Soldaten, die in den Urlaub fliegen oder davon zurückkehren.

Logistik per Luftweg

Nachdem die endgültige Parkposition erreicht ist und die Propeller stehen, muss alles schnell gehen, sagt Wachtmeister Prisca Maduz, Chef Post bei der SWISSCOY: «Knapp eine Stunde steht die Maschine auf dem Rollfeld, bevor sie wieder abhebt. In dieser Zeit gilt es, Personen und Cargo aus- und die Fracht in die Schweiz einzuladen.» Die versierte Logistikerin kann auf die Hilfe von drei weiteren Kameraden zählen, unter anderem Soldaten der Transportkompanie, die den Lastwagen direkt an das Flugzeug fahren und die Laderampe öffnen. Prisca Maduz verschwindet derweil kurz im Bauch der Maschine und bespricht sich mit einem der beiden Piloten. Auf dem Rückflug werden sie den Flughafen von Sarajewo in Bosnien-Herzegowina ansteuern, um die dort stationierten Schweizer Soldaten der EUFOR-Mission mit Material zu versorgen. Der Pilot erklärt Prisca Maduz, wie die Schweizer Soldaten das Flugzeug zu beladen haben, damit die Pakete mit den verschiedenen Lieferorten nicht durcheinander geraten. Für Wachtmeister Maduz eine Routineangelegenheit, hat sie doch vor ihrer Tätigkeit bei der SWISSCOY für die Air Zermatt in der Bergrettung gearbeitet.

Eingespieltes Team am Flughafen

Nach der Instruktion ihrer Kameraden beginnt das Verladen des Materials. Alle Handgriffe sitzen, und die Arbeiten auf dem Rollfeld schreiten zügig voran. Dies war jedoch nicht von Anfang an so, wie Prisca Maduz, die bereits in früheren Kontingenten Einsatzerfahrung in der Logistik

Français

Texte et photos Sgt Kevin Blättler, officier suppléant presse et information SWISSCOY 35

La SWISSCOY effectue ses mandats au service de la KFOR (Kosovo Force) en s'appuyant sur sept sites différents au Kosovo. Afin que toutes les parties prenantes disposent en tout temps des matériels opérationnels nécessaires, la mise en place d'un système sophistiqué d'acheminement de l'arrière vers l'avant et vice versa au sein de la SWISSCOY au Kosovo, mais aussi avec le Centre de compétences SWISSINT, était indispensable.

Il est presque midi et l'aéroport militaire de la KFOR à Slatina/Pristina est fort animé. On attend en effet l'atterrissage de l'avion de ravitaillement qui effectue le trajet de l'Euroairport Bâle-Mulhouse à destination de la zone d'engagement tous les mardis et vendredis. Cet avion spécial transporte des marchandises à l'avant et à l'arrière de l'avion, tandis qu'au centre se trouvent les sièges pour les soldats qui partent en congé ou qui en reviennent.

Logistique par voie aérienne

Une fois que l'avion a atteint son poste d'ancrage et que les hélices se sont arrêtées, la voix du sergent Prisca Maduz, chef Poste de la SWISSCOY s'élève: «L'avion reste à peine une heure sur le tarmac avant de reprendre l'air. C'est le temps que nous avons pour décharger les passagers et le fret puis charger ce qui doit retourner en Suisse.» La logisticienne chevronnée peut compter sur l'aide de trois camarades, dont des soldats de la compagnie de transport qui manœuvrent le poids lourd directement vers l'avion et installent la rampe de chargement. Prisca Maduz disparaît momentanément dans la pénombre de la carlingue de l'avion et s'entretient rapidement avec un des deux pilotes. En quittant Slatina, l'avion s'arrêtera à l'aéroport de Sarajevo, en Bosnie-Herzégovine, pour livrer les matériels destinés aux soldats suisses de la mission EUFOR qui y sont stationnés. Le pilote explique à Prisca Maduz comment les soldats doivent charger les colis pour éviter que ces derniers ne se mélangent. Pour le sergent Prisca Maduz, c'est devenu de la routine, dès lors qu'avant de partir en mission avec la SWISSCOY, elle avait travaillé dans les secours en montagne pour Air Zermatt.

Une équipe bien rodée à l'aéroport

L'instruction des camarades est suivie du chargement des matériels. Tous les gestes sont bien connus et les travaux sur le tarmac avancent rapide-



Logistik-Soldaten der SWISSCOY beim Entladen des Versorgungsflegers am Flughafen Slatina/Pristina.

Des soldats logisticiens de la SWISSCOY en train de décharger l'avion de ravitaillement à l'aéroport de Slatina/Pristina.

gesammelt hat, erklärt: «Zu Beginn war ich die Einzige, die vom vorherigen Kontingent die Abläufe kannte, alle anderen stiessen neu ins Team. Es dauerte eine Weile, bis alles eingespielt war. Mittlerweile harmonisieren wir dafür umso besser.» Sagt es und hievt den letzten blauen Post-sack aus dem Flugzeug auf die Ladefläche des Lastwagens. Rund 300 Kilogramm Cargo sind heute angekommen, was eine vergleichsweise kleine Ladung ist. Teilweise werden über eine Tonne Logistikgüter in oder aus dem Kosovo transportiert. Zuletzt kontrolliert Prisca Maduz noch einmal, ob die Ladungen im Flugzeug auch wirklich festgezurt sind und schliesst dann die Frachtluken.

Warehouse: Dreh- und Angelpunkt der Logistik

Im Feldlager Prizren im Süden des Landes befindet sich das Warehouse: das Herz der Logistik der SWISSCOY. «Im Warehouse sind das Material- und Munitionslager vereint. Es ist der Umschlagplatz für sämtliche im Kosovo benötigten Güter», erklärt Hauptfeldweibel Emrah Beljulji, Chef Warehouse. Auch das am Flughafen entladene Material wird jeweils hierhin transportiert und im Waren-System MADES erfasst. Rund 25 000 verschiedene Artikel sind es – diese reichen von Uniformen, Baumaterialien und Putzmittel bis hin zu IT-Zubehör. Benötigt einer der sieben Standorte der SWISSCOY im Kosovo Material, fordern es die zuständigen SWISSCOY-Angehörigen gemäss einem genau definierten Bestellprozess über die entsprechenden Entscheidträger beim Warehouse an. Sofern der Artikel an Lager ist, wird er gemäss einem genau definierten Bestellprozess über die entsprechenden Entscheidträger beim Warehouse zur Auslieferung bereitgestellt und mit der Versorgungsfahrt der Logistik, die dreimal wöchentlich stattfindet, verteilt. Andernfalls bestellen die Logistiker das erforderliche Material beim Kompetenzzentrum SWISSINT in Stans.

Helikopter-Ersatzteile auf Bestellung

Nicht alles Material im Bestand der SWISSCOY ist also permanent an Lager: «Bei alltäglichen Artikeln, wie beispielsweise Drucker-Patronen, achten wir darauf, dass wir immer über genügend Lagerbestände verfügen. Spezielle Artikel, dazu zähle ich beispielsweise Ersatzteile für den Super-Puma oder unsere Fahrzeuge, müssen wir hingegen bestellen, weil wir die nicht im Lager führen», erklärt der Chef Warehouse. In der Verfügbarkeit und der grossen Menge an Artikeln, welche sich im Bestand der SWISSCOY befinden und an die Standorte zu verteilen sind, sieht Emrah Beljulji schliesslich auch die logistische Herausforderung: «Es muss immer gewährleistet sein, dass alle Beteiligten vom selben sprechen und die Informationen so schnell wie möglich an die zuständigen Personen weitergeleitet werden.»

ment. Tel n'était pas le cas au début, comme l'explique Prisca Maduz, qui a déjà acquis une expérience dans la logistique de contingents précédents: «Au début, j'étais la seule du nouveau contingent à connaître le déroulement des opérations, tous les autres étaient des néophytes. Il a fallu un certain temps pour bien roder les opérations. Entre-temps, cela fonctionne à merveille,» dit-elle et transfère avec un han de bûcheron le dernier sac de courrier bleu de l'avion sur le plan de chargement du poids lourd. Aujourd'hui, l'avion a transporté quelque 300 kilos de fret, ce qui constitue un chargement relativement mineur. Il n'est pas rare que l'avion transporte plus d'une tonne de matériels logistiques à destination ou en provenance du Kosovo. Pour finir, Prisca Maduz s'assure une dernière fois que les chargements sont bien arrimés dans l'avion puis elle ferme la soute.

L'entrepôt: plaque tournante de la logistique

C'est dans le camp militaire de Prizren, dans le sud du pays, que se trouve l'entrepôt, dit «Warehouse»: la pièce maîtresse de la logistique de la SWISSCOY. «Le Warehouse abrite tout à la fois le stock de matériels et la réserve de munitions. C'est le point de transbordement de tous les matériels nécessaires au Kosovo», explique sergent-major chef Emrah Beljulji, chef Warehouse. Les marchandises déchargées à l'aéroport sont aussi transportées ici pour être saisies dans le système de gestion des marchandises MADES. Il s'agit de quelque 25 000 articles – allant des uniformes jusqu'aux produits de nettoyage en passant par les matériaux de construction et les accessoires informatiques. Si l'un des sept sites de la SWISSCOY au Kosovo a besoin de quelque chose, les membres de la SWISSCOY concernés adressent leur demande au Warehouse. Si l'article est en stock, il est préparé pour la livraison et distribué par la tournée d'approvisionnement de la logistique qui se déroule trois fois par semaine. En cas de rupture de stock, les logisticiens passent une commande au Centre de compétences SWISSINT à Stans.

Pièces de rechange d'hélicoptères sur commande

L'entrepôt ne dispose donc pas en permanence de toutes les marchandises du stock théorique de la SWISSCOY: «Dans le cas de consommables courants, tels que des cartouches d'encre pour imprimante, nous nous assurons de toujours avoir des stocks suffisants. En ce qui concerne les articles hors du commun, tels que des pièces de rechange pour le Super-Puma ou nos véhicules, nous devons les commander, parce que nous ne pouvons pas les avoir en stock.» Emrah Beljulji estime que la disponibilité des matériels et le grand nombre d'articles qui doit être distribué dans les différents sites constituent le véritable défi logistique. «Il faut toujours s'assurer que toutes les parties prenantes parlent de la même chose et que



Lagerbestände überprüfen: Zwei AdSWISSCOY bei der Inventur im Warehouse.

Contrôle des quantités en stock: deux AdSWISSCOY font un inventaire au Warehouse.



Nachschub über die Strasse: Soldaten des Warehouse beim Ausladen eines Containers, welcher mit dem Transport-Konvoi in den Kosovo gelangte.

Approvisionnement par la route: des soldats du Warehouse en train de décharger un conteneur transporté par le convoi de transport routier jusqu'au Kosovo.

Durch sechs Staaten und über 1800 Kilometer

In der Schweiz bestellte Waren werden jedoch nicht nur über den Luftweg in den Kosovo gebracht. Schwere und sperrige Bestellungen sowie Güter, die gemäss den internationalen Vorschriften nicht in einem Flugzeug transportiert werden dürfen, werden einmal im Monat mit dem Strassen-Transport-Konvoi zwischen der Schweiz und dem jungen Balkanstaat hin und her transportiert. «Über Serbien, Kroatien, Slowenien und Italien gelangen wir mit den Lastwagen innert drei Tagen in die Schweiz. Bei SWISSINT angekommen, werden die Fahrzeuge entladen und neu beladen, bevor es nach einer Ruhepause wieder 1800 Kilometer zurück ins Feldlager Prizren geht», erklärt der Chauffeur Wachtmeister Sebastiano Iotti das Prozedere. Hinzu kommt das Ausfüllen der umfangreichen Zollpapiere – eine notwendige Bürokratie für sich.

Einkauf vor Ort

Es gibt aber auch Waren, welche die SWISSCOY direkt im Einsatzraum kauft. Es handelt sich dabei um Produkte, die auch ausserhalb der Schweiz in der gewünschten Qualität erhältlich sind – wie zum Beispiel Fleisch für das Swiss House und das Swiss Chalet, die beiden Verpflegungseinrichtungen der SWISSCOY. Deshalb besteht das Team des Warehouse aus zwei Einkäufern, die benötigte Waren lokal besorgen. Damit können Kapazitäten auf dem Versorgungsflug eingespart werden. Für Wachtmeister Maduz und ihr Team spielt es indes keine Rolle, welches Material verfrachtet werden muss. Es zählt nur, dass das Flugzeug vollständig beladen und pünktlich wieder in Richtung Sarajewo abheben kann.

les informations sont répercutées dans les meilleurs délais vers les personnes concernées.»

Plus de 1800 kilomètres à travers six États

Les marchandises commandées en Suisse ne parviennent cependant pas toutes au Kosovo par voie aérienne. Les marchandises lourdes et/ou encombrantes ainsi que les produits qui ne peuvent être transportés par avion conformément à la réglementation internationale sont confiées au convoi de transport routier qui effectue une fois par mois le trajet entre la Suisse et le jeune État des Balkans. «En passant par la Serbie, la Croatie, la Slovénie et l'Italie, il nous faut trois jours pour nous retrouver en Suisse. Arrivés à Stans, les camions sont déchargés puis rechargés; pour notre part nous faisons une pause avant de nous attaquer à nouveau aux 1800 kilomètres qui nous séparent de Prizren,» nous explique le chauffeur sergent Sebastiano Iotti. Vient encore s'ajouter toute la paperasserie douanière à remplir – une bureaucratie bien particulière, mais nécessaire.

Fournisseurs locaux

Il y a cependant aussi des marchandises que nous pouvons acheter sur place. Il s'agit là de produits disponibles aussi hors de Suisse dans la qualité requise – par exemple la viande pour la Swiss House et le Swiss Chalet, les deux services de restauration de la SWISSCOY. C'est pourquoi l'équipe de la Warehouse compte deux acheteurs qui se procurent les marchandises requises sur place. Ceci permet d'économiser de l'espace de fret sur le vol d'approvisionnement. Pour le sergent Maduz et son équipe, les types de matériels devant être chargés à bord ne jouent aucun rôle. Ce qui leur importe en revanche, c'est que l'avion soit complètement chargé et puisse reprendre l'air pour Sarajevo à l'heure prévue.



SWISSCOY Baumaschinen im Einsatz zu Gunsten des neuen Helikopter Flughafens in Pristina.

Des engins de génie-civil de la SWISSCOY en cours d'utilisation sur le chantier de construction de la nouvelle aire d'atterrissage pour hélicoptères à Pristina.

Planung und Flexibilität sind gefordert

Planification et souplesse exigées

Deutsch

Interview Sandra Stewart, Kommunikation SWISSINT
Fotos René Schönauer, Logistikkoffizier SWISSINT

Seinen ersten Einsatz in der SWISSCOY leistete René Schönauer als Beschaffungsoffizier. Damals war er in Skopje (Mazedonien) stationiert, wo sich das Nationale Support Element der SWISSCOY befand. Heute ist er als Logistikkoffizier (S4) tätig und arbeitet zusammen mit einem weiteren S4-Offizier alternierend drei Monate im Kosovo und drei Monate in der Schweiz. Zudem übernimmt er bei Bauprojekten im Kosovo die Rolle des Verbindungsoffiziers des Kompetenzzentrums SWISSINT.

Der Container im Camp in Pristina (Kosovo) ist Ihr zweites Zuhause. Wo liegt der Reiz Ihrer Tätigkeit?

Der Aufgabenbereich des Logistikkoffiziers ist sehr vielseitig, und die Umstände verändern sich immer wieder gemäss den operationellen Bedürfnissen. Diese ständige Abwechslung gefällt mir! Zudem reizt mich die Kombination von Planung und Flexibilität, welche in der militärischen Friedensförderung gefordert ist.

Als Logistikkoffizier bin ich für die Logistik im Einsatzraum zuständig. Ich stelle den Dreh- und Angelpunkt für alle aufkommenden Logistikbedürfnisse im Einsatzraum sicher, damit die logistische Einsatzbereitschaft der SWISSCOY ununterbrochen gewährleistet ist. Bei den meisten Gütern handelt es sich um spezifisches Armeematerial, welches die entsprechenden Leistungserbringer Logistikkbasis der Armee, Führungsunterstützung und Luftwaffe bereitstellen und welches über den zentralen Nachschubpunkt in Emmen in den Einsatzraum gelangt. Baumaterial, zivile Büro-, Putz- und Verbrauchsartikel beziehen wir, soweit dies möglich ist, direkt im Einsatzraum. In einem wöchentlichen Rapport wird das Einkaufsteam der

Français

Interview Sandra Stewart, Communication SWISSINT
Photos René Schönauer, officier de la logistique SWISSINT

Lors de sa première mission au sein de la SWISSCOY, René Schönauer était officier d'approvisionnement. Il était alors stationné à Skopje (Macédoine), siège du National Support Element de la SWISSCOY. Aujourd'hui, il occupe les fonctions d'officier de la logistique (S4) en alternance trimestrielle avec un camarade également S4 – trois mois au Kosovo, trois mois en Suisse et ainsi de suite. En outre, il assume le rôle d'officier de liaison du Centre de compétences SWISSINT pour les projets de construction au Kosovo.

Le conteneur au Camp de Pristina (Kosovo) est votre second domicile. Qu'est-ce qui fait le charme de votre activité ?

Le champ d'activités d'un officier de la logistique est très varié et les conditions changent en permanence en fonction des besoins opérationnels. Ce changement permanent me plaît beaucoup! Je suis aussi très attiré par l'association de la planification et de la souplesse, condition sine qua non de la promotion militaire de la paix. En tant qu'officier de la logistique, je suis en charge de la logistique dans la zone d'engagement. J'y assure par conséquent la coordination de tous les besoins logistiques, de sorte que la SWISSCOY soit en permanence apte à intervenir sur le plan logistique.

La plupart des marchandises concernées sont du matériel spécifique de l'armée préparé par les différents prestataires et fournisseurs de la Base logistique de l'armée, de la Base d'aide au commandement et des Forces aériennes pour être acheminées dans la zone d'engagement en passant par le pivot central de ravitaillement à Emmen. Dans la mesure du possible, nous nous procurons les matériaux de construction, les articles de bureau, les produits de nettoyage et les consommables civils directement

SWISSCOY beauftragt, die benötigten Güter in Kosovo, Griechenland oder Mazedonien zu beschaffen. Die Materialbewirtschaftung wird über unser zentrales Warehouse in Prizren gesteuert. Hier gibt es auch die Möglichkeit für den Bezug oder Tausch von Ausrüstungsgegenständen der freiwilligen Frauen und Männer im Einsatz. Als Logistikkoffizier bin ich zusätzlich für den Unterhalt und die Wartung von 190 Fahrzeugen, Baumaschinen und Geräten zuständig. Dazu gehört auch die Beschaffung von Ersatzteilen. Eine weitere Aufgabe ist die Instandhaltung der eigenen Infrastruktur wie Küchen-, Wohn- und Bürocontainer, Hangars, Diesel-, Strom- und Wasserversorgung sowie Heizung und Klimaanlage.

Die SWISSCOY hat sich im Laufe der Jahre mehrmals verändert. Wie hat sich dies auf Ihre Arbeit ausgewirkt?

Eine grosse Änderung bewirkte die Schliessung des Camp Casablancas in Suva Reka und die daraus resultierende Verschiebung der SWISSCOY-Angehörigen auf unterschiedliche Standorte. Somit mussten neue Konzepte geschaffen werden, um das erforderliche Material zu den sieben Standorten der Schweizer Soldaten zu bringen, die teils bis zu zweieinhalb Stunden voneinander entfernt liegen. Vor allem im Winter ist das eine zusätzliche Herausforderung. Es benötigt eine gute Koordination, damit stets alles in ausreichender Menge am richtigen Ort vorhanden ist.

Durch die Nutzung von verschiedenen Infrastrukturen erhöhte sich der Bedarf an Reparaturen und Instandsetzung und ich koordiniere fast täglich den Einsatz unserer Spezialisten der verschiedenen Fachbereiche (Holz, Sanitär, Elektro, etc.).

Aber auch die sich immer wieder ändernden Aufgaben der SWISSCOY wirken sich auf meine Arbeit aus. Zu Beginn umfasste die SWISSCOY vor allem Pioniere für den Strassen- und Brückenbau zugunsten der KFOR, gefolgt von einer Infanteriekompanie, und heute liegt das Schwergewicht auf den LMTs (Liaison and Monitoring Teams). Diese Wechsel erfordern stets eine Anpassung des Materials, der Fahrzeuge und der Infrastrukturen.

Welches war die grösste Herausforderung?

Als Logistikkoffizier bin ich auch in die Projektarbeit eingebunden und für die Umsetzung vor Ort verantwortlich. Es gibt immer wieder interessante Projekte, aber ich erinnere mich vor allem gerne an die Schliessung des Camps Casablanca 2012 und den Umzug der Helikopterbasis auf den militärischen Teil des Flughafens in Pristina 2016. Beim Camp Casablanca lag die Herausforderung darin, unter enormen Zeitdruck ein Camp abzubauen und gleichzeitig die Infrastruktur in zwei neue Camps zu verschieben (eines in Prizren und eines in Pristina) ohne Unterbruch der operationellen Leistung. Beim Umzug der Helikopterbasis bestand die Herausforderung darin, auf einer grünen Wiese mit sehr lehmhaltigen Untergrund, ohne Wasser- und Stromanschluss, ohne Zufahrtswege und ohne Befestigungen zu bauen.

Steht ein neues Projekt an?

Ja. Deutschland schliesst im Frühling 2018 das Feldlager in Prizren und verlegt seine militärischen Kräfte unter anderem auch nach Mali. Aktuell ist die gesamte Logistik und ein Grossteil der SWISSCOY-Angehörigen in Prizren stationiert. Ein allfälliger Umzug hängt vom politischen Entscheid des Parlamentes zur Verlängerung der SWISSCOY ab. Der Ständerat stimmte am 13. März 2017 der Verlängerung des Mandats um drei Jahre zu, der Nationalrat wird in der Sommersession darüber entscheiden. Die Planungsarbeiten des Umzuges in das Camp Novo Selo im Norden des Kosovos haben begonnen. Auch bei diesem Projekt gilt es, mit dem vorhandenen Material unter den herrschenden Bedingungen die beste Lösung zu finden. Das setzt Improvisation und pragmatisches Denken voraus.

sur place. Lors du rapport hebdomadaire, l'équipe d'approvisionnement de la SWISSCOY reçoit les instructions en ce qui concerne les marchandises à acheter sur place au Kosovo, en Grèce ou en Macédoine. La gestion des matériels est pilotée par notre entrepôt central à Prizren. Les volontaires, hommes et femmes en mission, peuvent également y obtenir ou y échanger des équipements. En tant qu'officier de la logistique, je suis par ailleurs responsable de l'entretien et de la maintenance de 190 véhicules, machines de construction et appareils. Cela comprend également l'approvisionnement en pièces détachées. Une autre tâche, enfin, est le maintien en bon état de notre propre infrastructure, tels que les conteurs de cuisine, d'habitation et de bureau, les hangars, l'approvisionnement en diesel, en courant électrique et en eau, ainsi que le chauffage et la climatisation.

Au cours des années, le rôle de la SWISSCOY s'est modifié plusieurs fois. Quel effet cela a-t-il eu sur votre travail?

Un gros changement a été déclenché par la fermeture du Camp Casablanca à Suva Reka et le transfert simultané des membres de la SWISSCOY sur différents sites. Il a donc fallu élaborer de nouveaux concepts pour acheminer les différents matériels sur les sept sites distants les uns des autres de jusqu'à deux heures et demie. Notamment en hiver, cela représente un défi supplémentaire. Une excellente coordination est indispensable pour garantir que tout soit en permanence disponible au bon endroit en quantités suffisantes. L'utilisation de différentes infrastructures a augmenté le volume des réparations et de l'entretien et je coordonne pratiquement tous les jours le travail de nos spécialistes appartenant à de nombreux corps de métier (bois, plomberie, électricité, etc.). L'évolution permanente des tâches de la SWISSCOY joue également un rôle dans mon travail. Au début, la SWISSCOY était composée presque exclusivement de pionniers assurant la construction de routes et de ponts pour la KFOR, puis nous avons eu une compagnie d'infanterie, et aujourd'hui, l'accent de nos activités porte surtout sur les LMT (Liaison and Monitoring Teams). Ces changements d'orientation exigent évidemment une adaptation permanente des matériels, des véhicules et des infrastructures.

Quel a été votre plus gros défi?

En ma qualité d'officier de la logistique, je participe aussi au travail sur les projets et à ce titre, enfin, je suis responsable de la transposition sur le terrain. Nous avons toujours à nouveau à réaliser des projets intéressants, mais je me souviens avec un plaisir particulier de la fermeture du Camp Casablanca en 2012 et du déménagement de la base d'hélicoptères sur la partie militaire de l'aéroport de Pristina en 2016. Dans le cas du Camp Casablanca, le défi consistait à démonter un camp militaire dans des délais extrêmement brefs et de déplacer simultanément l'infrastructure dans deux nouveaux camps militaires (l'un à Prizren et l'autre à Pristina) sans pour autant interrompre les performances opérationnelles. Lors du déménagement de la base d'hélicoptères, le défi était de construire en plein champ, sur un terrain très glaiseux, sans raccordement électrique ou approvisionnement en eau, sans voies d'accès et sans stabilisateurs pour le sol.

Travaillez-vous déjà sur un nouveau projet?

Oui. L'Allemagne fermera le camp militaire de Prizren au printemps 2018 et transfèrera une partie de ses forces militaires notamment vers le Mali. Actuellement, l'ensemble de la logistique et le gros des membres de la SWISSCOY sont stationnés à Prizren. Un éventuel déménagement dépend d'une décision politique du Parlement au sujet de la prolongation du mandat de la SWISSCOY. Le 13 mars 2017, le Conseil des États a adopté la prolongation de ce mandat pour une durée de trois ans, et le Conseil national se prononcera à ce sujet durant la session d'été. Les travaux de planification du déménagement au camp Novo Selo dans le nord du Kosovo ont déjà commencé. Ce projet exige également de trouver la meilleure solution avec le matériel disponible et en fonction des conditions locales. Ceci nécessite un mélange bien dosé d'improvisation et de pragmatisme.



Die ABSDF-Delegation an der ersten Friedenskonferenz in Naypyitaw im Januar 2016 mit Claudine Haenni (dritte von rechts).

The ABSDF Delegation at the first Union Peace Conference in January 2016 in Naypyitaw with Claudine Haenni (3rd from the right).

Zeiten des Wandels in Myanmar: Vom Dschungel zurück an den Verhandlungstisch

Times of change in Myanmar – Return from the jungle to the negotiating table

Deutsch

Text und Fotos Claudine Haenni, Beraterin für Menschliche Sicherheit an der Schweizer Botschaft in Yangon (Myanmar)

2012 lancierte die Schweiz in Myanmar ein Programm im Bereich Frieden und Demokratie, das zum Ziel hat, den laufenden Transformationsprozess im Land zu unterstützen sowie Mechanismen und Institutionen zu schaffen, die eine friedliche Konfliktbeilegung ermöglichen.

Nach jahrzehntelangen bewaffneten Konflikten und fehlenden demokratischen Strukturen befindet sich Myanmar heute mitten in einem Transformationsprozess. Obwohl dieser noch auf wackligen Beinen steht, wurden bereits wichtige Meilensteine erreicht: die Lancierung eines politischen Dialogs mit allen beteiligten Parteien, die Unterzeichnung eines nationalen Waffenstillstandsabkommens zwischen der Regierung, der Armee und acht ethnischen und bewaffneten Organisationen (EAO) in der Hauptstadt Naypyidaw am 15. Oktober 2015 sowie die Machtübergabe an die neue, demokratisch gewählte Regierung im April 2016.

Ein konsolidierter Frieden ist eine Grundvoraussetzung für eine nachhaltige Entwicklung des Landes. Die Arbeit mit der All-Burma Students Democratic Front (ABSDF), der einzigen nicht-ethnischen Gruppierung der acht Unterzeichnerorganisationen des Waffenstillstandsabkommens, zeigt den Ansatz der schweizerischen Friedensförderung auf. Die ABSDF floh nach der schweren Repression gegen die Bewegungen der Studierenden und der politischen Opposition im Jahr 1988 in den Dschungel und entschied sich für den bewaffneten Widerstand.

Nach der Freilassung von Aung San Suu Kyi, der Anführerin der demokratischen Bewegung, begannen erste ernsthafte Friedensgespräche und die Regierung versprach die Durchführung von freien und fairen Wahlen. Damit hatte die ABSDF plötzlich ihre Daseinsberechtigung verloren und überlegte sich, wie sie in Würde nach Yangon zurückkehren könnte.

English

Text and photos Claudine Haenni, Human Security Adviser at the Swiss Embassy in Yangon (Myanmar)

In 2012 Switzerland started in Myanmar with a program in the area of peace and democracy aiming to support the transition of the country and the creation of mechanisms and institutions through which conflicts between the parties can be resolved peacefully.

After decades of armed conflict and lack of democracy, Myanmar is now in the midst of a transition. This process is still fragile and vulnerable, nevertheless important milestones have been reached, such as the launch of a political dialogue among the parties, the National Ceasefire Agreement (NCA) between the Government, the Army and eight Ethnic and Armed Organizations (EAO) in Naypyitaw on October 15th, 2015, and the handover of power to the newly democratically elected government in April 2016.

Consolidated peace is a precondition for sustainable development. The work with the All-Burma Students Democratic Front (ABSDF), the only non-ethnic group of the eight signatory organizations of the NCA shows how Swiss peace support in Myanmar is articulated. The ABSDF fled into the jungle after severe repression against the movements of the students and the political opposition in 1988 and followed the path of armed resistance.

However, once that Aung San Suu Kyi, the leader of the democratic movement, had been freed from captivity, peace talks were beginning in earnest, and the government had promised free and fair elections; ABSDF found itself without a cause and was wondering how to return to Yangon in dignity.

That was the moment when the Swiss embassy in Bangkok had agreed to host a lunch at its residence in August 2012 for the ABSDF so that they could present their views on the peace process to the interested diplomats.

Angesichts dessen hatte die Schweizer Botschaft in Bangkok im August 2012 eingewilligt, die ABSDF in ihrer Residenz zu einem Essen einzuladen, mit dem Ziel, dass die ABSDF ihre Vorstellungen über den Friedensprozess mit interessierten diplomatischen Kreisen teilen konnte. Indem sie diese Plattform bot, hoffte die Schweiz auch diese Gruppe dahingehend zu unterstützen, dass sie ihre Positionen gegenüber der internationalen Gemeinschaft vorstellen konnte. Nach den ersten lebhaften Diskussionen mit fünf Vertretern der ABSDF und weiteren Treffen konnten ihre Mitglieder im Dezember 2012 nach 24 Jahren wieder nach Yangon zurückkehren.

Die ABSDF schuf eine interne Wahrheitskommission, um den Sachverhalt einer internen Abrechnung zu klären, bei der 35 Mitglieder der eigenen Gruppe ums Leben gekommen waren. Die Schweiz unterstützte dieses Projekt, indem sie ihre Kenntnisse im Menschenrechtsbereich sowie Räume für Treffen mit den Überlebenden und den Familienangehörigen der Opfer bereitstellte. Während jener Zeit stand ich in engem Kontakt mit Maung Lay, dem Anführer der ABSDF. Ich hörte ihm zu, denn auch er hatte das Bedürfnis, sich mit der Vergangenheit auseinanderzusetzen. Das Ergebnis war eine vertiefte interne Reflexion über die Umstände, die zu den von der Organisation begangenen Menschenrechtsverletzungen geführt hatten.

Zusammen mit Kolleginnen und Kollegen des Mediationsteams der Abteilung Menschliche Sicherheit halfen wir der ABSDF, auf deren Ersuchen hin, sich auf die Waffenstillstands- und die Friedensgespräche vorzubereiten. Bei diesen Sitzungen ging es um strukturelle Aspekte des Friedensprozesses, um Fragen im Zusammenhang mit der Waffenruhe, Vorarbeiten zu rechtlichen Aspekten und Föderalismus. Abgesehen von der wichtigen Bereitstellung eines geschützten Rahmens für Diskussionen, Zweifel und schmerzliche Fragen wurde mit der Zeit unsere Rolle als «Sounding Board» immer wichtiger.

Die Schweiz arbeitete in Myanmar nicht nur mit der ABSDF, sondern auch mit anderen bewaffneten Gruppen, mit der Regierung und ihren Beratern sowie den Streitkräften zusammen. In Myanmar besteht wenig bis gar kein Vertrauen in die Institutionen. Was hier zählt, sind persönliche Beziehungen. Maung Lay sagte einmal zu mir: «Dank dir haben die EAO angefangen, miteinander zu sprechen. Vorher kannten wir uns nicht wirklich und vertrauten einander kaum.» Diskretion war in diesem langwierigen, schmerzlichen Prozess geboten, um nicht den Anschein zu erwecken, unser Eigeninteresse stünde im Vordergrund. Es war äusserst wichtig, grossen Respekt gegenüber der Tatsache zu zeigen, dass der Friedensprozess in Myanmar nicht der unsere ist, dass es nicht um unser Narrativ geht.

Es war für uns eine grossartige Lektion in Demut und Bescheidenheit. Als Friedensvermittler mussten wir lernen, zurückhaltend und geduldig zu sein, den Parteien Zeit für ihre Entscheide einzuräumen. Wir mussten anerkennen, dass wir in der Gesamtanalyse der Parteien nur eine nebensächliche Rolle spielen und dass wir nur einer unter vielen Akteuren sind, an die sie sich wenden können. Und wenn sie sich schliesslich doch an uns wenden, bedeutet dies, dass wir dann vorbereitet sein müssen, um Hilfestellung auf ihre Bedürfnisse bezogen, leisten zu können.

By offering such a platform, Switzerland also hoped to help the groups to articulate their positions in more statesmanlike manner towards the international community. After the initial lively discussions with five members of ABSDF and some follow-up meetings, in December 2012, for the first time after 24 years they could return to Yangon.

The ABSDF created an internal Truth Commission that sought to establish the facts surrounding an internal settling of accounts that had left 35 of their own people dead. Switzerland contributed to this project with human rights know-how, provided space for meetings with the survivors, and the families of those who had been killed. Throughout that time, I was in close contact with Maung Lay, the leader of ABSDF, listening to his own need to debrief and in general serving as a sounding board. The result was a profound internal reflection on circumstances surrounding the human rights abuses, which the organisation had committed.

At the request of ABSDF, and together with colleagues from the Mediation Support Unit from the Division of Human Security, we helped them to get prepared for the ceasefire and peace talks. The subjects in our sessions ranged from peace process structures, over elements for a ceasefire to framework preparations and federalism. Over time our role as a sounding board and a safe space for discussions, doubts and sore questions became more and more important.

Switzerland, has not only worked with ABSDF, but with several other armed groups in Myanmar as well as with the government and its advisors, and with the Tatmadaw, the Myanmar Armed Forces. In Myanmar, there is little to no trust in institutions. Personal relationships are the only thing that counts. Maung Lay once said to me: “Thanks to you, we have started talking to each other as EAOs. Before, we didn’t really know or trust each other.” This is why this has been slow and painstaking work that requires staying discrete and not being perceived as interested or self-seeking. It has meant being profoundly respectful of the fact that the Myanmar peace process is not ours, nor even our story to tell.

It has been a powerful lesson in humility. We as peace supporters had to learn ourselves to stand back and be patient, waiting for the counterparts to decide what they want. It meant recognising that we are but a little element in the parties’ overall analysis, and that we are one of many actors to whom they can turn to. When in the end, they do turn to us, it implies that we have to have the means ready to respond to their needs.



Naypyidaw, auch «Sitz der Könige» genannt, ist seit 2005 die neue Hauptstadt und das aufstrebende Zentrum Myanmars. Dort steht auch die Uppatasanti-Pagode, welche der goldenen Shwedagong Pagode von Yangon nachgebildet wurde.

Since 2005 is Naypyidaw, also known as the “Seat of the King”, the new capital city and the emerging center of Myanmar. There stands also the Uppatasanti pagoda, a replica of the golden Shwedagong pagoda of Yangon.



Fehlende soziale Rechte treffen Kinder oft am härtesten. Dieses Foto des OHCHR entstand im Rahmen der weltweiten Kampagne zum 50-jährigen Bestehen der beiden UNO-Pakte¹.

Les enfants sont souvent les plus affectés par le manque d'accès aux droits sociaux. Cette image a été prise par le HCDH dans le cadre de la campagne mondiale commémorant les 50 ans des deux Pactes¹.

Migration aus einer afrikanischen Perspektive

La migration dans une perspective africaine

Deutsch

Text Ilya Novikov, UN Youth Volunteer im Regionalbüro Westafrika des UNO-Hochkommissariats für Menschenrechte (OHCHR), Senegal

Die Förderung der Menschenrechte in Westafrika verlangt viel Fingerspitzengefühl und führt oft zu keinen sichtbaren Ergebnissen. Es braucht eine enge Zusammenarbeit der Staaten und zahlreichen Partnern mit unterschiedlichsten Interessen. Im Mittelpunkt stehen Ungleichheit und Armut sowie Konflikte und Krisen, wie vor kurzem in Gambia oder Mali.

Vor diesem Hintergrund bemüht sich das Regionalbüro des UNO-Hochkommissariats für Menschenrechte (OHCHR) in erster Linie um Prävention und Stärkung der lokalen Institutionen, die aus Mangel an Ressourcen ihr vorhandenes Potenzial nicht effizient nutzen können. Innerhalb unseres achtköpfigen Teams kümmere ich mich um die sozialen Rechte von Flüchtlingen und Asylsuchenden, und berate sie unter Berücksichtigung der spezifischen Verletzung ihrer Rechte.

Mein Vorschlag zur Durchführung einer Tagung anlässlich des 50-jährigen Bestehens der beiden UNO-Pakte von 1966¹ wurde vom Regionalbüro unterstützt. Über 50 Intellektuelle, Aktivisten und Studierende nahmen an der Tagung am 8. Dezember 2016 teil und tauschten sich über ihre Anliegen aus. Uns fiel auf, dass die wirtschaftlichen und sozialen Rechte sowie die Rechte von Migranten und Migrantinnen wie auch generell von Frauen die Teilnehmenden am stärksten beschäftigten. Diese sowie die zahlreichen Migrantinnen und Migranten, die in unserem Büro Hilfe suchen, machten mir bewusst, wie sehr Migration und Menschenrechte miteinander verknüpft sind. Das hat uns in unserer Absicht bestärkt.

Der Senegal hat mehr als 14 000 Asylsuchende und zahlreiche Immigrantinnen und Immigranten aufgenommen. Andererseits sind auch viele Senegalesen und Senegalesinnen auf dem Weg nach Europa ums Leben

¹ Internationaler Pakt über wirtschaftliche, soziale und kulturelle Rechte, und Internationaler Pakt über bürgerliche und politische Rechte.

Français

Texte Ilya Novikov, UN Youth Volunteer au Bureau Régional d'Afrique de l'Ouest du Haut-Commissariat aux droits de l'homme (HCDH), Sénégal

Le soutien aux Droits de l'Homme en Afrique de l'Ouest est un travail délicat qui ne permet pas souvent de voir un impact direct – il faut travailler avec les Etats et une multitude de partenaires aux intérêts divergents. Les enjeux sont de taille : inégalités, pauvreté, sans parler des conflits et des crises comme vu récemment en Gambie ou au Mali.

Dans ce cadre, le Bureau Régional du Haut-Commissariat aux Droits de l'Homme (HCDH) met l'accent sur la prévention et le soutien aux institutions sur place – des institutions pleines de potentiel, mais qui manquent de ressources pour être effectives. Au sein d'une équipe de huit personnes, je suis en charge des droits sociaux, des personnes en mouvement et des requérants d'asile et les orienter selon leurs plaintes relatives à la violation de leurs droits.

Ma proposition d'organiser une journée pour le cinquantenaire des deux Pactes de l'ONU de 1966¹ a été soutenue par l'équipe du Bureau. Finalement, cette journée qui a eu lieu le 8 décembre 2016, nous a donné l'opportunité de rassembler plus de 50 intellectuels, activistes et étudiants pour entendre ce qui les préoccupe. On s'est aperçu que les droits économiques et sociaux et les droits des migrants et des femmes sont ceux qui marquent le plus les esprits des participants de la conférence. Les participants aussi que les nombreux migrants laissés pour compte qui ont frappé à la porte du Bureau m'ont fait réaliser à quel point la migration est liée aux droits de l'homme, ce qui a enrichi notre perspective.

Le Sénégal est un pays d'accueil avec plus de 14 000 requérants d'asile et un grand nombre d'immigrés. Le nombre de Sénégalais morts sur le chemin vers l'Europe est grand – un circonstance qui est bien connu

¹ Le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, et le Pacte international relatif aux droits civils et politiques.



Ilya Novikov vor dem Plakat zum Tag der Menschenrechte und zum 50-jährigen Bestehen der zwei Menschenrechtspakte der UNO.

Ilya Novikov devant l'affiche de la campagne commémorant la journée des droits de l'homme et des 50 ans des 2 Pactes des droits de l'homme de l'ONU.

gekommen. Das wissen die Leute hier nur zu gut, denn viele haben Angehörige, die es nicht geschafft haben. Das Phänomen ist derart präsent, dass die Menschen es in die Alltagssprache integriert haben, z.B. mit Redewendungen wie «Barça ou barsakh» (Barcelona oder der Tod). Die Menschen, die aus dem Süden in den Norden migrieren, gehen grösste Risiken ein und erbringen viele persönliche Opfer. So auch Babakar, ein 30-jähriger Rückkehrer, der an einer Veranstaltung in unserem Büro von seinem Schicksal berichtete. Er erzählte von seiner Irrfahrt durch die Wüste in Richtung Libyen und Mittelmeer, von überfüllten Gefängnissen, brutalen Schleppern und korrupten Grenzwachern.

Es ist schwer nachvollziehbar, weshalb jemand bereit ist, sich auf ein derart riskantes Unterfangen einzulassen. Noch begreife ich die Komplexität der Beweggründe nicht wirklich, doch nach einem Jahr in Dakar verstehe ich, was mit Push-Faktor gemeint ist. Fast die gesamte Bevölkerung hat kaum genug für ein Leben in Würde. Es fehlt an medizinischer Grundversorgung und grundlegenden öffentlichen Dienstleistungen. Woche für Woche erfahren die Menschen vom Tod eines Angehörigen oder Nachbarn – oft hätte das Schlimmste verhindert werden können. Die Bevölkerung wächst schnell, die Arbeitsplätze sind knapp, Kredite kaum zu bekommen, die Löhne sind tief und das Leben wird immer teurer. Hier kommt der Pull-Faktor ins Spiel: Überall läuft der Fernseher – die Menschen kennen die Bilder vom luxuriösen Leben in Europa. Und die übertriebenen Berichte von Rückkehrern, die es zu etwas Geld gebracht haben, befeuern sie in ihrem Verlangen, auch auszuwandern. Wo man geboren wird, kann man sich nicht aussuchen. Die einen leben in armen Ländern, wo man für wenig Geld hart arbeiten muss, die andern verdienen mühelos sehr viel Geld, nur weil sie in einem reichen Land geboren wurden. Was bleibt den ehrgeizigen Jugendlichen anderes übrig, als anderswo ein Auskommen zu suchen, um die Familie unterstützen zu können?

Im Dezember 2016 organisierten wir anlässlich des Besuchs von François Crépeau, dem UNO-Sonderberichterstatter für die Rechte von Migranten, einen Workshop über den Zugang zur Justiz für Migrantinnen und Migranten. Damit wollten wir die lokale Zivilgesellschaft mobilisieren und schulen. Das Fazit war eindeutig: Migration ist unausweichlich. Entweder öffnet man seine Tore für eine kontrollierte Einwanderung oder man schliesst sie – was das Recht jedes Staates ist – und bezahlt den entsprechenden Preis. D.h. man zwingt die Migranten, statt durch die Tür durch die Fenster zu klettern, verliert dabei jegliche Kontrolle, setzt die Menschen tödlichen Gefahren aus und verhilft kriminellen Netzwerken zu einem lukrativen Geschäft.

Es wäre wünschenswert unsere Grenzen so zu gestalten, dass eine legale, sichere und begrenzte Migration ermöglicht wird, die einem Massensexodus vorbeugt. Wir haben die Wahl – doch nur wer die Fakten kennt, kann richtig entscheiden.

là-bas où tant de familles ont perdu un proche sur la route. Le phénomène est si présent dans la culture qu'il donne lieu à des devises populaires, telles que «Barça ou barsakh» (Barcelone ou la mort). Toutefois, la plus grande part des risques et des sacrifices personnels est subie par les migrants Sud-Nord comme Babakar, un migrant retourné de 30 ans, qui a apporté son témoignage lors d'une conférence dans notre Bureau: il nous a fait part de son long périple à travers le désert vers la Libye et la mer méditerranéenne, les prisons entassées, les passeurs cruels et les gardes-frontière corrompus.

Il est difficile de comprendre ce qui pourrait pousser à prendre de tels risques. Je n'ai pas fini d'apprendre toute la complexité du phénomène, mais après avoir vécu un an parmi les Dakarois, j'ai compris ce qu'on appelle le «facteur push». Imaginez que la quasi-totalité de la population manque de moyens pour une vie décente. L'accès aux soins et aux services de base fait défaut: il ne passe pas une semaine sans qu'ils apprennent la mort d'un proche ou d'un voisin – souvent, le mal aurait pu être guéri. La population grandit vite, les opportunités sont rares, l'accès au crédit réduit, les salaires bas et la vie s'enchérit. C'est là que le «facteur pull» entre en jeu: la télévision est partout, chacun connaît les images du luxe européen, les récits exagérés des migrants ayant réussi à revenir avec un petit capital ne font qu'attiser le désir de partir. Car en fait, on ne choisit pas où l'on naît; alors que les uns grandissent dans des pays pauvres où l'on travaille dur pour une poignée de francs par jour, d'autres gagnent des milliers sans courber l'échine simplement parce qu'ils sont nés dans un pays riche. Quelle solution leur reste-t-il, à ces jeunes ambitieux à part de chercher à faire fortune ailleurs pour soutenir les siens?

En décembre 2016, nous avons organisé un «Atelier sur l'accès à la justice des migrants» pendant la visite du Rapporteur Spécial de l'ONU pour les droits des migrants, François Crépeau, avec le but de mobiliser et former la société civile locale. La conclusion était claire: la migration est un phénomène inévitable, on peut soit ouvrir ses portes et le gérer, soit les fermer – ce qui est le droit de tout État – mais il y a un prix à payer: en fermant les portes, on force les migrants à entrer par les fenêtres, ce qui implique une perte de contrôle, des risques mortels pour les migrants, et une aubaine pour les réseaux criminels.

Pourquoi ne pas gérer nos frontières de manière qu'une migration légale, sûre et limitée soit possible, qui prévient l'exode excessif. Le choix nous appartient, encore faudrait-il être bien informé pour choisir la bonne voie.



UN MILITARY EXPERT ON MISSION

STANS-OBERDORF / ÉTRANGER



Promouvoir la paix – notre mission

Le Centre de compétences SWISSINT recrute en permanence des officiers pour des engagements d'observateurs militaires de l'ONU pour des missions en République Démocratique du Congo, au Soudan du Sud, au Mali, au Sahara-Occidental, au Proche-Orient et dans la région du Cachemire. Chaque officier, femme ou homme, intéressé par un engagement à l'étranger avec l'Armée suisse est invité à contacter le Centre de compétences SWISSINT.

Vos tâches

- Surveiller et appliquer les résolutions élaborées par le Conseil de sécurité de l'ONU
- Observer et rapporter les violations des résolutions de l'ONU
- Effectuer des patrouilles et mener des entretiens avec la population locale et les autorités
- Dans le cadre du mandat, contrôler, au sein d'une équipe internationale, les limites imposées aux troupes ainsi que les armes et les munitions
- Au moyen de négociations et d'entretiens, poser le cadre nécessaire pour protéger la population civile et le personnel de l'ONU.

Vos compétences

- Apprentissage professionnel accompli ou études terminées, sens pratique et réputation irréprochable.
- Âge entre 25 et 50 ans.
- Grade militaire de premier-lieutenant, capitaine, major ou lieutenant-colonel.
- Très bonnes connaissances de l'anglais.
- Résistance sur les plans psychique et physique.
- Disposition à effectuer un engagement d'une année.
- Disposition à faire passer les intérêts personnels au second plan et enthousiasme à représenter l'ONU en tant qu'observateur militaire impartial dans le cadre d'une mission internationale.

Le Centre de compétences SWISSINT est le commandement chargé de la conduite des engagements de l'armée liés à la promotion militaire de la paix. Il est l'organe de commandement national supérieur responsable de la planification, de la mise à disposition et de la conduite de tous les contingents et personnels suisses participant à un engagement de promotion de la paix à l'étranger.

L'administration fédérale répond à un haut niveau d'exigences dans le cadre de son processus de recrutement du personnel et s'efforce d'éviter les discriminations.

Candidatures en ligne sous www.armee.ch/peace-support-jobs.

Veillez vous adresser au Centre de compétences SWISSINT pour de plus amples informations : tél. 058 467 58 58.



Kathrin Altwegg

Weltraumforschung – der Raum, wo die Welt noch in Ordnung ist

Juli 1975, mitten im Kalten Krieg, docken amerikanische Astronauten in einer Apollo Kapsel an eine russische Sojus Kapsel an, und essen mit den dort anwesenden zwei russischen Kosmonauten Kohlsuppe aus der Tube. Während sich auf der Erde die beiden Grossmächte feindlich gegenüberstehen, verbrüdernd sich Astronauten beider Supermächte im Weltall. Auch in den folgenden Jahrzehnten kam es im Weltall, fern von allen politischen Spannungen, immer wieder zu erstaunlichen Zusammenarbeiten. In Erinnerung bleibt mir persönlich das Pathfinder Konzept für die ESA Mission Giotto 1986 zum Kometen Halley. Noch immer im Kalten Krieg kam es zu einer fantastischen Zusammenarbeit zwischen Europa und Russland. Die russische Vega Raumsonde flog als erste beim Kometen Halley vorbei in einer Distanz von ca. 10 000 km. Zu der Zeit wusste man nicht, ob ein Komet einen festen Kern besitzt oder nur aus Gas/Staub besteht. Noch viel weniger wusste man, wo sich dieser 15 km grosse Kern befindet, sah man doch von Ferne nur die Millionen Kilometer grosse Gas/Staubhülle der Kometenatmosphäre. So kam es zu einer intensiven Zusammenarbeit, indem die Russen der Europäischen Weltraumagentur ESA die exakte Position des Kometenkerns übermittelten, so dass die europäische Sonde Giotto vier Tage später in 600 km Entfernung sehr nahe, aber sicher am Kometenkern vorbeifliegen konnte.

Es ist im Weltraum fast eine Selbstverständlichkeit, dass Hilfe geleistet wird. So hat die ESA den durch einen misslungenen Start 2012 verlorenen russischen Satelliten Phobos-Grunt, der mit einem chinesischen Mars Orbiter auf dem Rücken gestartet wurde, lokalisieren können. Zusammen haben Russen und Europäer über alle Grenzen hinweg versucht, diese Mission zu retten, wenn auch erfolglos. In den letzten Jahren sind die Spannungen zwischen Russland, Europa und den USA hier auf der Erde wieder angestiegen. Trotzdem befördern russische Sojus-Raketen alle paar Monate amerikanische, japanische und europäische Astronauten zur internationalen Raumstation ISS, wo Russen, Amerikaner, Japaner und Europäer erfolgreich zusammenarbeiten.

Was auf der Erde fast unmöglich erscheint, funktioniert im Weltall. Man ist sich bewusst, dass es dort ohne Zusammenarbeit kein Weiterkommen gibt. Keine Nation kann die Probleme alleine meistern. Weltraumforschung macht nicht an Staatsgrenzen halt. Nationen, die den Alleingang

wählen, scheitern über kurz oder lang. Wir Schweizer Wissenschaftler sind dabei privilegiert, können wir doch ohne politischen Druck mit der NASA, ESA, ROSKOSMOS, JAXA oder der chinesischen Weltraumagentur zusammenarbeiten. Weltraumforschung ist ein Paradebeispiel für Teamwork. Der Beitrag eines jeden zählt, und das funktioniert nur mit gegenseitigem Respekt, im Kleinen wie im Grossen.

Manchmal wünschte ich mir, dass man das Weltall auf die Erde holen könnte. Wieso nur funktioniert hier unten nicht, was oben zum Alltag gehört? Wieso versuchen wir nicht auch hier unten, die Probleme gemeinsam zu lösen anstatt sich einander in die Quere zu stellen? Und die Probleme hier unten sind nicht kleiner als im Weltall. Sich gegenseitig respektieren, die Fähigkeiten jedes einzelnen schätzen und nutzen, das ist das Erfolgsrezept im All, warum nicht auch hier unten? Versuchen wir es doch!

Prof. Dr. Kathrin Altwegg
Weltraumforscherin / Physikerin



Rahel Brugger Piriz vor der verknoteten Pistole, der Skulptur mit dem Namen «Non-Violence» des schwedischen Künstlers Carl Fredrik Reuterswärd, einem Geschenk von 1988 des Grossherzogtums Luxemburg an die UNO.

Rahel Brugger Piriz in front of the knotted gun, the sculpture named «Non-Violence» from Swedish artist Carl Fredrik Reuterswärd, which was donated to the UN by the Government of Luxembourg in 1988.

Auf Mission für Wahlunterstützung bei der UNO in New York

On mission for election support at the UN in New York

Deutsch

Text Rahel Brugger Piriz, JPO Electoral Assistance UN, New York

Der Zug fährt ein. Die Türen öffnen sich, und ich werde von den vielen Leuten auf dem Bahnsteig hinter mir in die U-Bahn gedrückt. Einmal drin versuche ich, mich irgendwo festzuhalten, um nicht umzufallen, da der Wagen meist abrupt losfährt. Es ist eng, heiss und ich kann mich kaum bewegen – das ist ein Teil meines New Yorker Alltags geworden, an den ich mich mittlerweile gewöhnt habe. Doch heute ist etwas anders.

Die Personen um mich herum sind auffallend still, schauen müde zu Boden, lassen ihr Handy für einmal in der Tasche ruhen, kein Breakdancer turnt an der Stange direkt neben mir und keiner singt lauthals die Musik von seinem iPod mit. Es ist der 9. November 2016, Tag eins nach der Präsidentschaftswahl in den USA. Viele hatten bis spät in die Nacht die Ausstrahlung der Wahlergebnisse verfolgt, und die meisten waren von Donald Trumps Sieg überrascht. In der Stadt New York hatte der Wahlsieger nur 17 Prozent der Stimmen erhalten. Hillary Clinton im Gegensatz dazu 80 Prozent. Die Stimmung an diesem Mittwochmorgen ist entsprechend bedrückt.

Die Veröffentlichung von Wahlergebnissen bringt oft eine angespannte Atmosphäre mit sich. Wahlen sind für mich nicht nur etwas, das ich in USA miterlebe, sondern sind auch das tägliche Thema meiner Arbeit. Seit Oktober 2016 arbeite ich als Junior Professional Officer in der Abteilung für Wahlunterstützung des Departements für Politische Angelegenheiten der UNO. Wahlunterstützung wird auf Anfrage eines UNO-Mitgliedlandes angeboten oder durch eine Sicherheitsratsresolution beauftragt. Der Grossteil der Unterstützung ist technischer Natur, dies beinhaltet die Beratung der nationalen Wahlbehörden sowie die Ausbildung der Mitarbeitenden, welche für die Durchführung der Wahlen zuständig sind. Praktisch gesehen reicht die Unterstützung von der Beratung des Designs des Wahlzettels bis zur Hilfe bei der Planung und Administration von Wahlen oder der Zurverfügungstellung von Helikoptern zum Transport von Wahlmaterial.

In der Mittagspause dieses historischen Tages sind auf den Strassen rund um die 42nd Street vereinzelte Proteste gegen das Wahlergebnis zu sehen. Die Befürchtung vieler, dass Gewalt ausbrechen würde, hat sich

English

Text Rahel Brugger Piriz, JPO Electoral Assistance UN, New York

The train enters the station. The doors open and the pressure of the crowd behind me on the platform pushes me forward into the subway car. Once inside I look for somewhere to hold on so that I won't fall, since the trains usually start with an abrupt lurch. It's packed, it's hot, and I can barely move, but this is part of my daily life in New York and I've gradually got used to it. Though something is different today.

The people around me are conspicuously quiet. They gaze wearily at the floor. Unusually, their cell phones are still in their pockets. There are no break dancers twirling around the bars and there's nobody singing loudly to the music of an iPod. It's 9 November 2016, day one after the US presidential elections. A lot of the people here were up late into the night watching the election results and most had been taken by surprise at Donald Trump's victory. In New York City, the winner had received only 17 per cent of the vote. Hillary Clinton, by contrast, had got 80 per cent. The mood this Wednesday morning is correspondingly gloomy.

The publication of election results often creates a tense atmosphere. For me, elections are not just something I witness in the United States. They are the focus of what I do every day at work. Since October 2016 I have been working at the UN as a Junior Professional Officer in the Electoral Assistance Division of the Department of Political Affairs. Electoral assistance is offered either at the request of a UN member state or when ordered by a resolution of the Security Council. Most of the assistance is of a technical nature, which includes advising national election authorities and providing training for the personnel responsible for running the elections. Practically speaking, such support can range from advice on ballot design to assistance with the planning and administration of elections or even the supply of helicopters for transporting election materials.

During the lunch break on this historic day, scattered protests against the election results can be seen on the streets in and around 42nd Street. Many people had feared there would be outbreaks of violence, but so far that hasn't been the case. On Second Avenue things are as lively as ever. The countless restaurants are full and the street vendors are out as usual, seated beside their mountains of fruit and umbrellas.



New York City

bis zu diesem Zeitpunkt nicht bewahrheitet. Die 2nd Avenue ist wie immer sehr lebendig, die vielen Restaurants sind gut besucht und die Strassenverkäufer sitzen neben ihrem Berg von Früchten oder Regenschirmen.

Meine Hauptaufgabe als Teil des Teams «Strategische Partnerschaften» ist die Zusammenarbeit mit regionalen Organisationen. Zurzeit stehen verschiedene Aktivitäten mit den Sekretariaten der Arabischen Liga (League of Arab States, LAS), der Karibischen Gemeinschaft (Caribbean Community and Common Market, CARICOM) und der Entwicklungsgemeinschaft des südlichen Afrikas (Southern African Development Community, SADC) auf dem Programm. Viele der Aktivitäten sind auf den Aufbau von Kapazitäten und den Erfahrungsaustausch im Bereich der Wahlbeobachtung gerichtet. Die Vereinten Nationen haben früher zahlreiche Mandate zur Beobachtung von Wahlprozessen erhalten, besonders im Zusammenhang mit der Entkolonialisierung.

Heute sind diese Mandate selten, und Wahlbeobachtung wird zunehmend von den regionalen Organisationen übernommen. Austausch und Weiterbildungen mit regionalen Organisationen in diesem Bereich prägen daher den Alltag. Bildlich gesehen erhalte und schreibe ich an einem normalen Arbeitstag viele E-Mails, nehme an einigen Sitzungen teil und habe die Möglichkeit, ab und zu an einem der vielen interessanten «Brownbags» (Mittagssitzung mit Sandwich) teilzunehmen. Durch meine Stelle an der UNO habe ich das Privileg, einen Einblick in die Dynamik und Arbeitsweise des Hauptsitzes der weltweit grössten internationalen Organisation zu gewinnen, und das Weltgeschehen hautnah mit zu erfahren. Darüber hinaus ist die tägliche Arbeit in einem sehr internationalen und kollegialen Team spannend und abwechslungsreich.

In der Freizeit besuchen mein Mann, unsere bald eineinhalb-jährige Tochter und ich die vielen Museen, die New York zu bieten hat, spazieren im Central Park, und steuern immer wieder einen Spielplatz oder den Zoo an.

Ich nehme den Bus nach Hause und merke, dass das angespannte Klima vom Morgen anhält. Zwischen dem Lärm der quietschenden Türen und der vorbeifahrenden Sirenen hört man jemanden etwas Unverständliches murmeln, oder sieht ein Kopfschütteln hinter einer ausgebreiteten New York Times. Es war bis jetzt und wird bestimmt weiterhin eine spannende Zeit in den USA bleiben. Wie vor acht Jahren, als Barack Obama gewählt wurde, sind auch diese Wahlen der Beginn einer neuen Ära für die USA, doch in der Abteilung für Wahlunterstützung sind die Augen auch auf die bevorstehenden Wahlen in vielen anderen Ländern der Welt gerichtet.

My main responsibility as a member of the 'Strategic Partnerships' team is coordinating with regional organisations. On the agenda at the moment are various activities in conjunction with the secretariats of the League of Arab States, the Caribbean Community and Common Market, and the Southern African Development Community. Many of those activities are aimed at capacity-building and the exchange of experience in the area of election observance. In the past, the UN received numerous mandates to observe election procedures, particularly in connection with the decolonisation process.

Such mandates are rare today, and the task of election observance is increasingly assumed by regional organisations. Because of that, our day-to-day work in this area focuses mainly on exchange and training programmes with regional organisations. In concrete terms, on a normal day I receive and write a large number of emails, attend meetings, and occasionally have a chance to take part in one of the many interesting 'brown-bag' meetings at lunchtime. Through my job at the UN I am privileged to have an inside view of the dynamics and mechanisms of the work that gets done at the headquarters of the world's largest international organisation, and a chance to follow world events from up close. And, what is more, as part of a highly international team working in a spirit of collegiality, my daily routine is both exciting and varied.

During our free time my husband and I take our daughter, who is almost one-and-a-half, to visit the many museums New York has to offer or go for walks in Central Park, usually stopping off at a playground or the zoo.

Taking the bus to go home, I notice that the atmosphere is just as tense as it was on the subway this morning. Between the screeching of the doors and the wail of the sirens rushing by, you can hear people softly muttering to themselves, while others shake their heads silently behind the open pages of the New York Times. This has been and will surely continue to be an exciting time in the United States. Like the vote that brought Barack Obama to the White House eight years ago, these elections signal the beginning of a new era in the United States. At the Electoral Assistance Division, however, we have other things to think about as well: elections coming up this year in many other countries all around the world.



Hauptmann Sarah Brunner zusammen mit Militärangehörigen aus Fiji im syrischen Einsatzgebiet der UNTSO.

Captain Sarah Brunner together with military personnel from Fiji in the UNTSO area of operations in Syria.

Auf Beobachtungsposten auf den Golanhöhen

On the observation posts in the Golan Heights

Deutsch

Interview Daniel Seckler, Kommunikation SWSSINT

Fotos Hptm Sarah Brunner

Aufgrund der Sicherheitslage zog die United Nations Truce Supervision Organization (UNTSO) 2014 ihre Militärbeobachter aus Syrien ab. Zwei Jahre später wurden die Beobachtungsposten auf der östlichen Seite der Golanhöhen wieder bezogen. Eine unter den ersten Personen, die nach dem Rückzug wieder in Damaskus eingesetzt wurde, war Hauptmann Sarah Brunner. Nach ihrem einjährigen Einsatz für die UNO im Nahen Osten kehrte sie im vergangenen Dezember wieder in die Schweiz zurück.

Sie waren als Stabsoffizier in einer Region tätig, die wegen der prekären Sicherheitslage in den Medien omnipräsent ist. Welches war Ihr erster Eindruck vom Einsatzgebiet?

Auf den ersten Blick fiel mir natürlich die Zerstörung und Armut auf. Militärcheckpoints soweit das Auge reicht, viel Staub, Schutt und Asche. Während meines Einsatzes erhielt ich jedoch die Möglichkeit, genauer hinzuschauen. Je länger ich vor Ort war, desto mehr fiel mir auf, wie facettenreich das Land ist. Damaskus, die Hauptstadt Syriens, und die umliegenden Gebiete sowie auch die Bevölkerung hinter der Kriegsfassade sind wunderschön, stolz und von unbeschreiblicher Kultur und Tradition.

Wie reagierten Familie und Freunde, als Sie ihnen erzählten, dass Ihr Einsatz Sie nach Syrien führt?

Wegen den Ereignissen wie dem andauernden Bürgerkrieg oder dem Kampf gegen den Islamischen Staat (IS) und der damit verbundenen Flüchtlingskrise reagiert der Schweizer Bürger grundsätzlich mit Entsetzen oder Unsicherheit, wenn er das Wort «Syrien» hört. Mein Umfeld kennt mich jedoch gut genug und weiss, dass ich ein grosses Urvertrauen besitze und mir bewusst bin, worauf ich mich einlasse und was ich mache. Ausserdem ist der Auftrag der UNTSO in Syrien das Überwachen des Waffenstillstandsabkommens mit Israel von 1974. Die heftigen Kämpfe gegen den IS geschehen in anderen Teilen des Landes. Bereits vor Missionsbeginn hatte ich den Wunsch, meinen Einsatz in der UNTSO in Syrien zu absolvieren. Somit freuten sich meine Angehörigen für mich, als ich ihnen erzählte, dass meine Bewerbung für die Stelle auf der syrischen Seite erfolgreich war.

English

Interview Daniel Seckler, Communication SWSSINT

Photos Capt Sarah Brunner

The United Nations Truce Supervision Organization (UNTSO) withdrew their blue berets from Syria in 2014 because of the security situation. When the observation posts on the eastern side of the Golan Heights were re-established two years later, Captain Sarah Brunner was amongst the first people to be deployed in Damascus. She came back to Switzerland last December after her year-long UN mission in the Middle East.

You were a Staff Officer in a region in which the media is omnipresent because of the precarious security situation. What was your first impression of the area?

At first, of course, I saw poverty and destruction: military checkpoints in all directions, a lot of dust, scrap and ashes. But in the course of my deployment I had the chance to take a closer look, and the longer I was there, the more I saw how multi-faceted the country is. Behind the facade of war, there is great beauty, pride, culture, and tradition in the Syrian capital Damascus, amongst its people, and in the surrounding areas.

How did your family and friends react when you said you were going to be deployed in Syria?

Because of the ongoing civil war, the fight against Islamic State, and the consequent refugee crisis, the Swiss tend to react to the word “Syria” with horror and uncertainty. But my people know me well; they know that I am sure of myself and aware of what I’m doing. It is also the case that the UNTSO mission in Syria is to monitor the 1974 ceasefire with Israel, while the heavy fighting against IS is happening in other parts of the country. I wanted to be deployed with UNTSO in Syria even before the mission began, so my friends and relatives were happy for me when I told them that my application for the post in Syria had been successful.

You worked as “Operation Officer J3” in Damascus – what were your main duties?

All the UNTSO personnel were withdrawn from Syria in 2014 when the situation deteriorated and their security could no longer be guaranteed.

Sie arbeiteten als «Operation Officer J3» in Damaskus – was waren Ihre Hauptaufgaben?

Wegen der veränderten Lage, bei welcher die Sicherheit nicht mehr gewährleistet war, wurden 2014 sämtliche Angehörigen der UNTSO aus Syrien evakuiert. Meine Entsendung in dieses Einsatzgebiet war deswegen speziell, weil ich seit dem Rückzug der Militärangehörigen aus der Mission mit dem ersten Team auf die sogenannte «DELTA-Side» transferieren durfte. Neue Standorte für die UNO-Militärbeobachter zu erkunden, zu identifizieren und zu sichern war mein Hauptauftrag. Damit stellten wir letztendlich den Betrieb dieser Beobachtungsposten sicher. Da ich beim Transfer alleine in der «Operation Cell», also der Einsatzzentrale, tätig war, hatte ich einen sehr grossen Handlungs- und Entscheidungsspielraum und dementsprechend viel Verantwortung. Nach der Evakuierung der UNTSO aus Syrien wurden im Bürgerkrieg grosse Teile der Infrastruktur der Mission zerstört. Neben dem Wiederaufbau dieser Strukturen und der damit verbundenen Arbeit im Einsatzraum lag es an mir, die Operationszentrale und Einsatzplanung neu zu entwerfen und umzusetzen.

Welches war Ihr grösster Erfolg?

Knapp zwei Monate nach unserer Ankunft in Syrien waren wir trotz unseres kleinen Stabs, bestehend aus fünf Personen, in der Lage, das Beobachtungsteam in den Einsatzraum zu transferieren und operationell zu werden. Die Wahl der Standorte der Observationsposten erwies sich als richtig, und die Einsatzpläne konnten ohne Probleme angewandt werden. Umgehend führte dies zu wertvollen Beobachtungen, welche wir an das Hauptquartier der UNTSO in Jerusalem, Israel, weiterleiten konnten. Für mich war dies das absolute Highlight und der grösste Erfolg während meines einjährigen Auslandseinsatzes.

Welche Erfahrungen bringen Sie von Ihrer Mission nach Hause?

Während meines Einsatzes konnte ich Erfahrungen in einem multinationalen Umfeld mit Offizieren aus über 50 Nationen sammeln. Zudem bedeutete für mich die Arbeit als Stabsoffizier im Rahmen der UNO auch das Kennenlernen von neuen Arbeitsweisen und Abläufen. Die wertvollsten Erfahrungen gewann ich jedoch im Kontakt und Austausch mit der lokalen Bevölkerung. Ich durfte eine unbeschreibliche Gastfreundschaft erleben und die eindrucklichsten Lebensgeschichten erfahren. Ich erhielt damit einen tiefen Einblick in die Lebensweise der Bevölkerung und deren Geschichte und Bräuche.

Was sind nun Ihre Pläne? Bleiben Sie in der Schweiz oder gehen Sie wieder ins Ausland?

Ich halte mir zurzeit einige Optionen offen, sowohl im In- als auch im Ausland. Ob mich die Zukunft nochmals in einen friedensfördernden Einsatz führt, lässt sich noch nicht konkret beantworten. Wenn sich ein weiterer Auslandseinsatz mit meinem zivilen Leben vereinbaren lässt und meine Erfahrungen in einer weiteren Mission gefragt sind, würde ich sofort wieder gehen.

My deployment in this region was therefore special, because I was able to transfer to the “DELTA-Side” with the first team after the withdrawal. My main task was to explore, identify, and secure new locations for the UN military observers, and this ultimately made it possible for us to secure the operation of these posts. Because I was working alone in the “Operation Cell”, I had a lot of scope to act and make decisions, and therefore a great deal of responsibility as well. Much of the mission’s infrastructure was destroyed during the Civil War after the evacuation of the UNTSO from Syria, so as well as reconstructing these structures and their work in the field of operations, it was up to me to redesign and implement the operations centre and mission planning.

What do you see as your biggest achievement?

Although there were only five of us, we were in a position to transfer the monitoring team to the area of deployment and make it operational just two months after our arrival in Syria. The locations for the observation posts proved to be well-chosen, and the mission plans were carried out smoothly. This meant that we could start making valuable observations immediately, and forward them to the UNTSO headquarters in Jerusalem, Israel. This was for me the highlight and the biggest achievement of my year-long mission abroad.

What experiences have you brought home from your mission?

During my mission I gained experience of working in an international environment with officers from more than 50 nations. Working as a staff officer within the UN also allowed me to learn new methods and procedures. But the most valuable experiences I gained were from my contact and exchanges with the local population. I experienced enormous hospitality and heard the most impressive life stories. This gave me deep insights into the history, customs, and ways of life of the local population.

What are your plans now? Will you stay in Switzerland or go abroad again?

I have some options open at the moment, both at home and abroad. I’m not sure whether another peace-keeping mission is in store for me, but if I felt my experience could be used on another deployment abroad, and if it fitted in with my civilian life, I would go again tomorrow.



Unterwegs im Einsatzgebiet der UNTSO – hier in Damaskus.

On the road in the UNTSO area of operations – here in Damascus.



Oberst im Generalstab
Franz Gander

Franz Gander, colonel
de l'État-major général



Gruppenbild nach einem Vor-
bereitungstraining an der
UNV Bonn.

Group photo after a training
session at the UNV base in
Bonn.

Kontingentswechsel im Kosovo

Am 6. April 2017 übernimmt der Nationale Kontingentskommandant (NCC) des 36. Kontingents der SWISSCOY, Oberst im Generalstab Franz Gander, die Verantwortung der SWISSCOY im Kosovo. Der Nidwaldner wohnt mit seiner Frau und seinen beiden Töchtern in Buochs. Als Berufsoffizier verfügt er über mehr als 25 Jahre Erfahrung, unter anderem war er für zwei Jahre Dozent an der NATO-Schule in Oberammergau (DEU). Oberst im Generalstab Franz Gander befiehlt rund 235 SWISSCOY-Soldaten im Kosovo, darunter 13 aus der Romandie, 8 aus dem Tessin sowie 33 Frauen (Frauenanteil im Kontingent 17%). Die Schweizer Armee leistet neben dem Hauptquartier der KFOR in Pristina an sechs weiteren Standorten im Kosovo Friedensförderungsdienst.

Relève du contingent au Kosovo

Le 6 avril 2017, le commandant du 36^e contingent national (CCN) de la SWISSCOY, le colonel de l'État-major général Franz Gander, reprendra la responsabilité de la SWISSCOY au Kosovo. Originaire de Nidwald, cet officier de métier habite à Buochs avec sa femme et ses deux filles. Avec plus de 25 ans d'expérience professionnelle, il a notamment enseigné pendant deux ans à l'École de l'OTAN à Oberammergau (DEU). Le colonel EMG commande quelque 235 soldats de la SWISSCOY au Kosovo, dont 13 Romands, 8 Tessinois ainsi que 33 femmes (ce qui représente un pourcentage de 17% dans le contingent). En plus de la mission de promotion de la paix qu'elle exerce depuis le QG de la KFOR à Pristina, l'armée suisse assure une présence similaire dans six autres sites au Kosovo.

Schweizer Freiwillige im Einsatz

Zwanzig junge Schweizerinnen und Schweizer werden dieses Frühjahr ihren freiwilligen Einsatz als UN Youth Volunteers antreten. Um optimal vorbereitet zu sein für ihre 1-jährigen Einsätze in Ländern wie Kolumbien, Mexiko, Indien, Ukraine, Kosovo, Senegal, Mali und der Demokratischen Republik Kongo haben sie Vorbereitungs-trainings in der Schweiz und in Bonn absolviert. Vor Ort werden die UN Youth Volunteers sich insbesondere für Themen wie Menschenrechte, Gender, Demokratie, Friedensbildung und Kinderschutz engagieren und somit zur Erreichung der Sustainable Development Goals (SDG) beitragen. In den durch das EDA unterstützten Einsätzen sammeln die UN Youth Volunteers Erfahrungen in einem internationalen Kontext und innerhalb des UNO-Systems und können somit auch ihr persönliches und professionelles Netzwerk erweitern.

Swiss Volunteers on mission

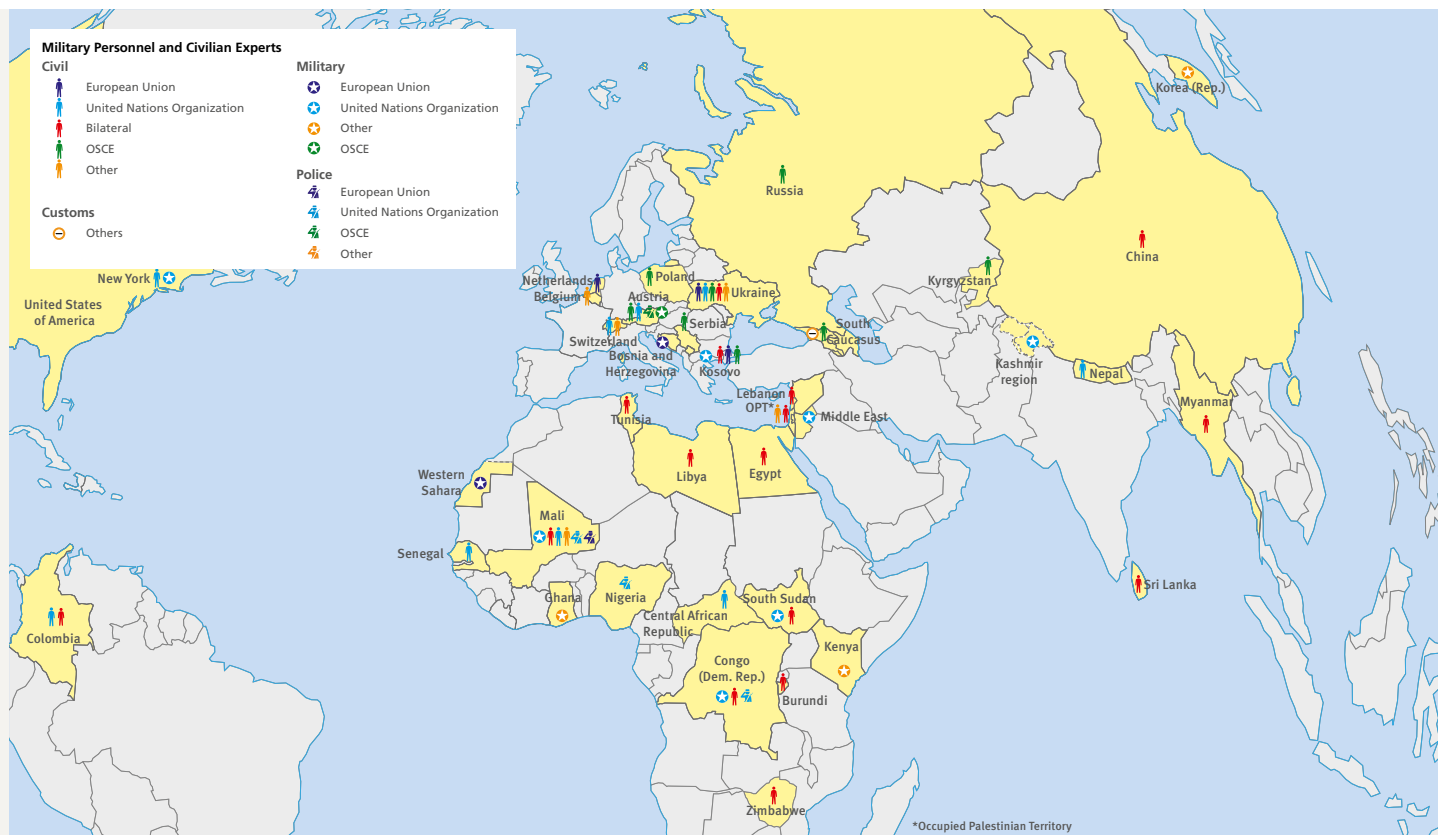
Twenty young Swiss women and men are becoming UN Youth Volunteers this spring. They have completed training in Bonn as well as in Switzerland in an effort to be as well-prepared as possible for their one year deployment in countries including Colombia, Mexico, India, Ukraine, Kosovo, Senegal, Mali, and the Democratic Republic of Congo. On the ground, the UN Youth Volunteers will be especially engaged with themes such as human rights, gender, democracy, peacekeeping, and child protection issues, so contributing to the achievement of the Sustainable Development Goals (SDG). The missions, which are supported by the Federal Department of Foreign Affairs, give volunteers the chance to gain experience from working in an international context and within the UN system, and so allow them to extend their own personal and professional networks too.



IMPRESSUM Herausgeber | Editeur Kompetenzzentrum SWISSINT, FST A / Centre de compétences SWISSINT, EM cond A | Redaktionsleitung | Rédaction Cornelia Mathis (FST A / EM cond A), Ruth Eugster (by the way communications) | Redaktionsteam | Rédaction Stefan Indermühle (EDA / DFAE), Adina Segura Loza (EDA / DFAE), Silvia Müller (EDA / DFAE), Sandra Stewart (FST A / EM cond A), Urs Christen (EZV / AFD), Richard Humi (by the way communications) | Adresse | Adresse Führungsstab der Armee, Kompetenzzentrum SWISSINT, Kasernenstrasse 8, CH-6370 Stans-Oberdorf, Tel. +41 58 467 58 58, Fax +41 58 467 58 63 | Internet www.armee.ch/peace-support | E-Mail info.swisspo@vtg.admin.ch | Publikation, auch elektronisch, von einzelnen Beiträgen nur mit Quellenangabe gestattet (Belegexemplar erbeten) | Publication, aussi électronique, de textes particuliers parus dans ce journal est uniquement permise en indiquant la source (prière de nous faire parvenir un exemplaire justificatif) | Premedia Zentrum elektronische Medien ZEM (82.069 dfie) / Centre des médias électroniques CME (82.069 dfie) | Auflage | Tirage 20 000, erscheint viermal im Jahr, gedruckt auf Recyclingpapier / Journal trimestriel, imprimé sur papier recyclé | Vertrieb | Distribution BBL, 3003 Bern, www.bbl.admin.ch/OFCL, 3003 Berne, www.bbl.admin.ch | Redaktionsschluss Nummer 2/2017 | Clôture de la rédaction de la prochaine édition 26. April 2017 / 26 avril 2017

Deployment of Swiss Military Personnel and Civilian Experts

Status: March 2017



Country/Region	Total	Function
Austria, Vienna	6	UNODC: JPO (1), OSCE: Chief Operation Room (1), Experts (3), Police Affairs Officer (1)
Belgium, Brussels	1	NATO: Expert
Bosnia and Herzegovina	26	EUFOR LOT & EUFOR MTT max. 26
Burundi	2	Bilateral: HSA (1) + Mediator (1)
Central African Republic	1	UNDP: Expert
China	1	Bilateral: HSA
Colombia	2	Bilateral: HSA (1), UNDP: UNV (1)
Congo (Dem. Rep.)	9	MONUSCO – UNPOL: Chief of Staff (1), MONUSCO: Staff officers (4), Mine Action Program (3) Bilateral: HSA (1)
Egypt	1	Bilateral: HSA
Ghana	2	KAIPTC: Course director (1), Head of TED (1)
Kashmir	3	UNMOGIP: Military observers (3)
Kenya	2	IPSTC: Course director (1), Head of Training (1)
Korea (Rep.)	5	NNSC: Officers (5)
Kosovo	238	EULEX: Expert (1), OSCE: Expert (1), Bilateral: HSA (1), SWISSCOY max. 235
Kyrgyzstan	1	OSCE: HoM
Lebanon	1	Bilateral HSA
Libya	1	Bilateral HSA*
Mali, Sahel	13	MINUSMA: Staff officers (6) , Mine Action Program (1), UNPOL (2), UN Action: Expert (1), EUCAP Sahel: CIVPOL (1), EMP: Expert (1), Bilateral: HSA (1)
Middle East (Israel, Syria, Lebanon, Egypt, Jordan)	15	UNTSO: Military observers (15)
Myanmar	1	Bilateral HSA
Nepal	1	UNRCPD: JPO***
Netherlands, Den Haag	1	EULEX Expert

Country/Region	Total	Function
Nigeria	2	Bilateral: HSA (1) + Expert (1)
Occupied Palestinian Territory	6	TIPH Experts (5), Bilateral HSA (1)
Poland, Warschau	1	ODIHR: Expert
Russia	1	OSCE BOM: Chief Observer
Senegal	1	OHCHR: UNV
Serbia	1	OSCE: JPO
South Caucasus (Georgia, Armenia, Azerbaijan)	3	OSCE: SR (1)** + Expert (1)**, ROCB-WCO: HoM (1)
South Sudan	6	UNMISS: Staff officers (2), Mine Action Program (2), Bilateral: HSA (2)
Sri Lanka	1	Bilateral HSA
Switzerland, Geneva	8	OHCHR: JPO (4) + Expert (1), JRR: Experts (2), CCHN: SA (1)
Tunisia	1	Bilateral HSA
Ukraine	21	UNHCR: UNV (1), OHCHR: UNV (2), EUAM: Expert (1), OSCE-TCG: Expert(1)** + Expert (1), OSCE-SMM: Principal Deputy Chief Monitor (1) + Deputy Team Leader (1) + HR-Officer (1) + Experts (10), Bilateral: HSA (1), MTOTODP: SA (1)
United States of America, New York	10	UN: JPO (7) UNMAS (1), UNOPS (1), DFS (1)
Western Sahara	4	MINURSO: Military observers (2), Mine Action Program (2)
Zimbabwe	1	Bilateral HSA
Global	1	Bilateral Mediator
Total	401	

Abbreviations

Bilateral = Experts deployed for bilateral projects; **HoM** = Head of Mission; **HR** = Human Rights; **HSA** = Human Security Adviser; **JPO** = Junior Professional Officer; **SA** = Senior Adviser; **SR** = Special Representative; **UNPOL** = UN Police; **UNV** = UN-Youth Volunteer. * Current duty station: Tunis. ** Current duty station: Bern. *** Current duty station: Bangkok.

BOM = Border Observation Mission; **CCHN** = Centre of Competence in Humanitarian Negotiations; **DFS** = Department of Field Support; **EMP** = Ecole de Maintien de la Paix; **EUFOR** = European Union Forces; **EUCAF** = European Union Capacity Building Sahel Mali; **EULEX** = EU Rule of Law Mission; **EUAM** = European Union Advisory Mission; **IPSTC** = International Peace Support Training Centre; **JRR** = Justice Rapid Response; **KAIPTC** = Kofi Annan International Peacekeeping Training Centre; **MINURSO** = UN Mission for the Referendum in Western Sahara; **MINUSMA** = UN Multidimensional Integrated Stabilization Mission in Mali; **MONUSCO** = UN Stabilization Mission in DR Congo; **MTOTODP** = Ministry for Temporarily Occupied Territories and Internally Displaced Persons; **NATO** = North Atlantic Treaty Organisation; **NNSC** = Neutral Nations Supervisory Commission; **ODIHR** = Office for Democratic Institution and Human Rights; **OHCHR** = Office of the High Commissioner for Human Rights; **OSCE** = Organisation for Security and Cooperation in Europe; **ROCB** = Regional Office for Capacity Building; **SMM** = Special Monitoring Mission to Ukraine; **TCG** = Trilateral Contact Group; **TED** = Training Evaluation and Development Unit; **TIPH** = Temporary International Presence in Hebron; **UNDP** = UN Development Programme; **UNHCR** = UN High Commissioner for Refugees; **UNMAS** = UN Mine Action Service; **UNMISS** = UN Mission in the Republic of South Sudan; **UNMOGIP** = UN Military Observer Group in India and Pakistan; **UNODC** = UN Office on Drugs and Crime; **UNOPS** = UN Office for Project Services; **UNRCPD** = UN Regional Centre for Peace and Disarmament in Asia and the Pacific; **UNTSO** = UN Truce Supervision Organization; **WCO** = World Customs Organisations.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Department
für auswärtige Angelegenheiten EDA
Politische Direktion PD
Abteilung Menschliche Sicherheit



Einsatz in der zivilen Friedensförderung

Seit 1989 stellt die Schweiz internationalen Organisationen Expertinnen und Experten im Bereich der zivilen Friedens- und Menschenrechtsförderung zu Verfügung. Expertinnen und Experten werden nach Bedarf für befristete zivile Friedensprojekte zur Verfügung gestellt, etwa als Wahlbeobachter, Polizeiberater oder Spezialistinnen in Bereichen Verfassungsfragen, Mediation, Rechtsstaatlichkeit, Menschenrechte und humanitäres Recht.

Die Vereinten Nationen (UNO), die Organisation für Sicherheit und Zusammenarbeit in Europa (OSZE) und die Europäische Union (EU) sind die wichtigsten Partnerorganisationen. Die Expertinnen und Experten kommen in den Zentralen oder im Feld zum Einsatz.

Derzeit werden mehrere Personen für die OSZE Sonderbeobachtungsmission in der Ukraine rekrutiert.

Stellenangebote:

www.eda.admin.ch/expertenpool

P.P.
CH-3003 Bern

Bestellcoupon/Adressänderung

Bulletin de commande/changement d'adresse

Tagliando d'ordinazione/cambiamento dell'indirizzo

- Ich abonniere den **SWISS PEACE SUPPORTER** (kostenlos)
- Je m'abonne au **SWISS PEACE SUPPORTER** (gratuit)
- Ordino la rivista **SWISS PEACE SUPPORTER** (gratuita)

- Ich bestelle folgende Vorträge
- Je commande les exposés suivants
- Desidero ordinare le seguenti relazioni
 - SWISSCOY** **UN Military Expert on Mission** **EUFOR** **NNSC**

- Ich bestelle
- Je commande
- Ordino

- _____ Ex. Broschüre «Kompetenzzentrum **SWISSINT** – Armeeauftrag Friedensförderung»
- _____ Ex. Flyer «Ihr Einsatz in der Friedensförderung»
- _____ Ex. Broschüre «Botschaft zur internationalen Zusammenarbeit der Schweiz 2017–2020: Das Wichtigste in Kürze»

- Abbestellung/Décommander/Disdetta abbonamento
- Adressänderung/Changement d'adresse/Cambiamento dell'indirizzo

Angaben alt/Anciennes coordonnées/Vecchi dati

Name, Vorname/Nom, prénom/Cognome, nome

Strasse/Rue/Via

PLZ, Wohnort/NPA, localité/NPA, Località

E-Mail

Telefon/Téléphone/Telefono

Angaben neu/Nouvelles coordonnées/Nuovi dati

Name, Vorname/Nom, prénom/Cognome, nome

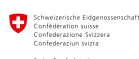
Strasse/Rue/Via

PLZ, Wohnort/NPA, localité/NPA, Località

E-Mail

Telefon/Téléphone/Telefono

Einsenden an/Envoyer à/Inviare a:
BBL, Warengruppe Publikationen, Fellerstrasse 21, CH-3003 Bern
stammdaten@bbl.admin.ch



SWISS
PEACE SUPPORTER